

VOYAGES  
BILLETS D'AVION :  
S'ENVOLER  
SANS SE RUINER  
V6 ET V7



RÉGAL  
ET RESTOS  
KIM THÚY : CETTE  
CUISINE QUI ENRACINE  
A24 ET A25



PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

PIEDS NUS  
DANS L'AUBE

# La gloire de mon père

PAGES A2 À A5

Justin Leyrolles-  
Bouchard incarne  
Félix Leclerc à 12 ans

Samedi 28.10.2017

Le Choeur  
des Rhapsodes

sous la direction de David Rompré

500 ans de la  
Réforme

PALAIS  
M( )NTCALM  
maison de la musique

LES RHAPSODES



LUMIÈRE POUR LA VIE  
ÉGLISE RÉFORMÉE SAINT-MARC

LES ŒUVRES MUSICALES  
MARQUANTES ISSUES  
DU PROTESTANTISME

Conférences :  
13 h 30 à 16 h 30 (gratuit)

Concert :  
19h (sur [billetech.com](http://billetech.com))

Francis Leclerc a longtemps résisté à l'idée d'un film sur Félix — une icône pour les Québécois, mais d'abord et avant tout un père pour lui.

Le réalisateur de 46 ans a finalement décidé d'adapter *Pieds nus dans l'aube*, premier roman du grand artiste et personnage plus grand que nature. Tourné en 25 jours, en grande partie dans la vallée de la Jacques-Cartier, ce film très personnel où il se «livre beaucoup» est un «petit miracle», considère le cinéaste. *Le Soleil* a profité de la première mondiale du long métrage au Festival de cinéma de la ville de Québec pour en discuter.

FRANCIS LECLERC

# Le petit miracle



Le réalisateur Francis Leclerc et l'acteur Roy Dupuis lors de la présentation du film au Festival de cinéma de la Ville de Québec. Avant même l'écriture du scénario, Leclerc voyait Dupuis dans le rôle du grand-père Léo. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



ÉRIC MOREAULT  
emoreault@lesoleil.com

**Q** C'est un film très personnel, dans lequel tu as décidé d'inclure la narration de Félix à la toute fin. Est-ce que ça a été un choix difficile?

**R** On en a parlé au tout début, Fred [Pellerin, le scénariste] et moi. Il était beaucoup attiré par cet enregistrement [du livre]. Je lui ai dit : «j'en veux pas». On a mis ça de côté très rapidement. En fait, personne ne savait que ça existe : personne ne m'a acheminé avec ça. C'est ma monteuse qui a insisté pour essayer. Elle avait préparé quelque chose en cachette. J'ai pas pu faire autrement qu'être hyper-ému. Et de comprendre que ça fonctionnait à mort. Quand ça arrive, c'est comme une claque dans la face. C'est ce que je voulais. Mais quand on a tourné, ce n'était pas prévu.

**Q** La majorité du film se déroule en extérieurs. N'était-ce pas une contrainte importante dans un si court laps de temps?

**R** Oui. Mais on a tout le temps eu la température qu'on voulait au moment où il le fallait. C'était un tournage béni des dieux pour ça. [...] Je n'avais pas le temps d'avoir des plans B. Comme en télévision. Je suis habitué [il a réalisé *Les beaux malaises*, entre autres]. Mais ça ne veut pas dire que j'ai fait de la télé : j'ai fait du cinéma, je pense.

**Q** *Pieds nus dans l'aube* est un récit initiatique dans lequel Félix est confronté à l'amour, à la mort, à la pauvreté et aux aléas de la vie. Mais c'est aussi le film d'une amitié incroyable...

**R** C'est ça le roman, en fait : les rapports de Félix avec son entourage. Il y a Ludger et



Le jeune Félix (Justin Leyrolles-Bouchard) et son père, incarné par Roy Dupuis — PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

Fidor, mais moi, j'en ai fait un personnage parce que je ne pouvais pas tout faire. À l'écriture, c'était une histoire d'amitié entre Fidor et Félix. Mais j'ai l'impression que c'est un film père-fils que j'ai fait, sans le vouloir. C'est teinté partout de mon rapport avec mon père.

**Q** C'est donc un film sur le rapport qu'entretient ton père avec ton grand-père Léo. Est-ce que tu voyais Roy Dupuis dans ce rôle?

**R** Avant même d'écrire. C'est le premier qui a lu le scénario. Je lui ai donné en cadeau à sa fête en lui disant : je veux que tu joues mon grand-père. On ne se perd pas de vue depuis *Mémoires affectives* (2004), Guy Thauvette non plus. Ce sont mes amis. [Roy] est un bon premier lecteur. Et il ne regarde pas juste sa partition, mais la symphonie au complet. C'est un allié extraordinaire.

**Q** Au-delà du fait qu'il s'attarde aux 12 ans de Félix Leclerc, il s'agit à nouveau d'un film historique. Il y a quelque chose qui t'accroche dans le fait de faire revivre le passé à l'écran?

**R** J'ai toujours aimé les films d'époque. Pour moi, c'est un voyage dans le temps.

T'as l'occasion, avec ta machine, de te promener dans le temps. En 2017, il est possible de tout faire avec des effets spéciaux. Il y en a quand même pas mal et on ne les voit pas. Mais ça reste un film d'époque. Mon plus grand plaisir, ça a été de tourner sans un plan de téléphone ou de texto. C'est le *fun*.

**Q** La nature est d'ailleurs un personnage dans le film...

**R** C'est ce que j'ai le plus aimé dans l'œuvre de mon père : la façon dont il parle de la nature. Moi, mon défi, ce n'était pas d'en parler, mais de la montrer.

**Q** Tu es producteur associé sur ce film. Pourquoi?

**R** C'est une entente avec mon producteur Antonello Larue, qui est mon ami dans la vie. Je suis producteur associé parce que j'amène le projet sur la table, projet que j'ai mené à bout de bras. Tu ne peux pas être juste réalisateur quand tu portes tout sur tes épaules comme ça. Tu fais partie de toutes les décisions du film. Et c'est tellement un budget restreint, à 5,3 millions \$, c'est rien pour un tel film. C'était important

de penser rentabilité de journées de tournage. J'étais hyper impliqué dans toutes les décisions. Ça s'appelle un producteur. Ce n'est pas exclu que je sois mon producteur à l'avenir. Et je ne crache pas sur l'idée de produire d'autres réalisateurs. C'est fatigant, tourner 120 jours par année sans arrêt.

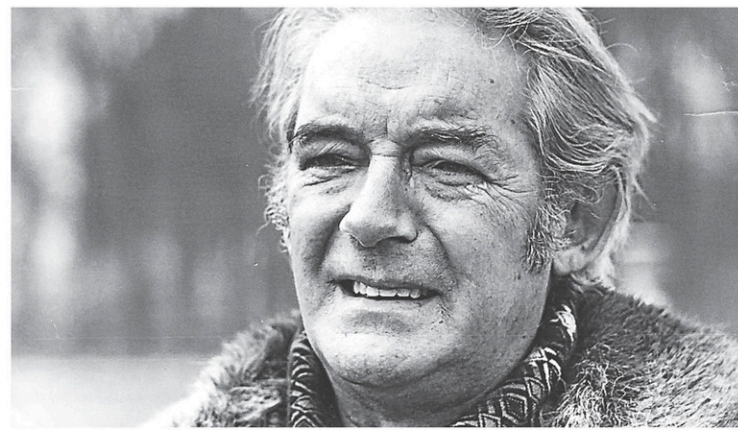
**Q** Est-ce que tu as d'autres projets en vue?

**R** Je suis en train de travailler à l'adaptation du [roman] *Le plongeur* de Stéphane Larue.

**Q** C'est beaucoup de chemin parcouru depuis tes études à l'Université Laval, n'est-ce pas?

**R** Pour un gars qui est parti parce que je n'étais plus capable... On m'a dit : «Tu ne feras jamais de cinéma de ta vie.» C'est la dernière phrase que j'ai entendue. Deux ans après, j'étais invité pour donner une conférence. Mais c'est bien parce que ça m'a botté le cul. Je devrais peut-être les remercier (rires). Ça a fait partie de mon apprentissage. Et aujourd'hui, je me sens très libre.

*Pieds nus dans l'aube* prend l'affiche le 27 octobre.



Félix Leclerc vers 1986 — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

## UNE LIBRE ADAPTATION

Depuis ses débuts professionnels, Francis Leclerc n'a jamais voulu évoquer son père. Par pudeur, certes, mais aussi pour éviter les comparaisons et se faire un nom. À 46 ans, il a décidé de s'y attaquer, mais par la bande, en adaptant le premier roman de Félix Leclerc. *Pieds nus dans l'aube*, publié en 1946, n'évoque pas la carrière du célèbre artiste, mais bien l'été de ses 12 ans à La Tuque, en Haute-Mauricie.

Le réalisateur l'avoue volontiers, il s'agit d'une libre adaptation, coscénarisée avec Fred Pellerin (*Babine*). Il en a toutefois gardé l'essentiel, soit le regard que pose Félix sur ce Québec rural de la fin des années 1920 où les familles sont encore nombreuses et la religion omniprésente. Il vit le bonheur tranquille de l'innocence. Mais les choses vont bientôt changer puisque les études l'attendent, malgré lui, à Ottawa dans un collège classique.

Le garçon perd dès lors un peu de sa naïveté et prend conscience

de l'amour, de la pauvreté, du désespoir, de la mort... Mais il compte surtout sur l'amitié.

Dans le récit autobiographique, Félix se lie avec Ludger et Fidor. Dans le long métrage, Fidor est un concentré des deux amis. Vraiment? «En Fidor, le petit pauvre du village, Félix découvre son complément et son contraire. Parfois, après avoir tourné le film, je me demande encore : et si Fidor n'avait jamais existé? N'est-il pas que le fruit de l'imagination de mon père?» se demande Francis Leclerc dans les notes d'intention du film.

Le cinéaste s'est reconnu dans la magnifique prose de son père — «mêmes valeurs peut-être, mêmes peurs, mêmes sensibilités» —, mais il y a aussi vu son fils Léo. «Ce qui fait qu'il y a un peu de moi dans l'histoire, un peu de mon fils et, bien entendu, beaucoup de Félix.»

Et ce beaucoup, on le retrouve dans les descriptions de la nature. Dès le début du livre...

ÉRIC MOREAULT

### Extrait de *Pieds nus dans l'aube*

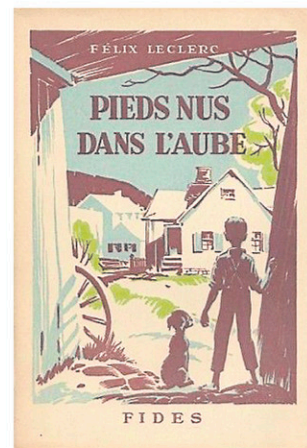
*Nous sommes tous nés, frères et sœurs, dans une longue maison de bois à trois étages, une maison bossue et cuite comme un pain de ménage, chaude en dedans et propre comme de la mie.*

*Coiffée de bardeaux, offrant asile aux grives sous ses pignons, elle ressemblait*

*elle-même à un vieux nid juché dans le silence. De biais avec les vents du nord, admirablement composée avec la nature, on pouvait la prendre aussi, vue du chemin, pour un immense caillou de grève.*

*C'était en vérité une têtue, buveuse de tempêtes et de crépuscules, décidée à mourir de vieillesse comme les deux ormes, ses voisins.*

*Elle tournait carrément le dos à la population et à la ville pour ne pas voir le quartier neuf où poussaient de ces petites demeures éclatantes, fragiles comme des champignons. Face à la Vallée, boulevard du fauve Saint-Maurice, notre maison fixait comme en extase la lointaine caravane de monts bleus là-bas, sur lesquels se frappaient des troupeaux de nuages et les vieux engoulevants qui n'avaient pu sauter.*





« Je me suis dit que pour que Francis décide de tourner l'histoire de son père, il y a pensé longtemps. [...] Je sentais que ça avait une importance particulière de poser ce geste-là. Et j'avais envie de l'aider »

— Roy Dupuis

ROY DUPUIS

# Le parfum grisant de la liberté

ÉRIC MOREAULT  
emoreault@lesoleil.com

Roy Dupuis n'y va pas par quatre chemins : si ça n'avait pas été Francis Leclerc à la réalisation, il n'aurait pas endossé le rôle du père de Félix dans *Pieds nus dans l'aube*. L'acteur est rendu à un stade de sa vie «où je refuse beaucoup». Et ça lui va plutôt bien.

Détendu, souriant, cheveux mi-longs et barbe grisonnante, de jeans vêtus et avec un chapeau de paille sur la tête, l'homme de 54 ans est dans une forme resplendissante. Apaisé, même. «Je suis vraiment dans une période où je ne m'ennuie pas de travailler pantoute. J'ai pas chômé dans les 25 dernières années. J'ai pas

besoin de travailler pour vivre : j'ai une sécurité financière. Je ne m'en ennue pas. Il faut que ce soit le projet qui me réveille. Alors je lis des scénarios [de film] et des télé-séries et je dis non (rires). Je fais juste vivre et c'est déjà beaucoup. Je suis vraiment privilégié.»

Il dit parfois «oui» à des projets «particuliers», des films d'auteur. «Il y a encore des choses qui m'allument.» Du cinéma indépendant, souvent par des réalisateurs qui débutent comme Yan Lanouette Turgeon (*Roche papier ciseaux*, 2013), Patrick Gazé (*Ceci n'est pas un polar*, 2014) ou Onur Karaman (*Là où Atilla passe*, 2015).

C'était déjà le cas en 2004 pour le deuxième long métrage de Francis Leclerc, le superbe *Mémoires affectives*, qui lui vaut les Félix et

FÉLIX EN  
CINQ DATES

**1914** Naissance à La Tuque, sixième de 11 enfants

**1934** Débute une carrière comme animateur radiophonique à Québec

**1951** Premier album contenant notamment *Moi, mes souliers*, *Le train du Nord*, *Bozo* et *Le petit bonheur*

**1979** Création des prix Félix, en hommage au célèbre chansonnier, remis chaque année au gala de l'ADISQ

**1988** Décès à Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans

«Je me suis dit que pour que Francis décide de tourner l'histoire de son père, il y a pensé longtemps. On a quelques fois parlé de films sur les artistes et je connaissais son point de vue plus artistique, qui dépassait la simple biographie. Je sentais que ça avait une importance particulière de poser ce geste-là. Et j'avais envie de l'aider.»

Dupuis a l'habitude de jouer les patriarches, d'incarner la force tranquille du Québécois, homme de peu de mots qui parle surtout avec ses mains. *Pieds nus dans l'aube* est un récit initiatique sur l'amitié, mais aussi un film père-fils où l'homme, qui adore sa famille, façonne celui qui va devenir le grand Félix Leclerc.

«Les figures paternelles saines et solides dans notre cinéma et notre télévision, il n'y en a pas tant que ça. On a une collection de *losers* et d'alcooliques [il en joue un solide dans *Embrasse-moi comme tu m'aimes* (2016) de Forcier]. Je trouvais ça important. Le cinéma a aussi une responsabilité de parfois montrer des modèles pour les générations futures.» Léo Leclerc est un homme droit et intègre.

Un rôle taillé sur mesure pour un acteur qui préfère s'exprimer en mouvements et en regards — il aime d'ailleurs le cinéma où l'image a la prépondérance sur le texte «Quand t'es capable d'expliquer avec juste une image, là, tu fais bien

ta *job*», dit celui qui vient de découvrir le cinéaste hongrois Béla Tarr et son *Cheval de Turin*, Grand prix du jury en 2011 à Berlin.

Roy Dupuis a encore la cote auprès du public,

mais il préfère aller là où son désir de cinéma le mène. Et il est absolument admirable qu'il mette son grand talent et sa notoriété au service de jeunes créateurs plutôt que d'encaisser des cachets sans grande conviction. Et il l'apprécie : «J'aurais jamais pensé que j'aurais un jour une telle liberté.»

Génie du meilleur acteur. Il joue aussi dans son film suivant, *Un été sans point ni coup sûr* (2008). Alors quand le réalisateur lui a offert le scénario en cadeau à sa fête, un refus était hors de question.

## Roy Dupuis se dit privilégié de dire «oui» seulement aux projets qui le réveille

«Il a appelé son fils Léo : j'ai tout de suite compris la signification.» Léo, le personnage incarné par Dupuis, est le grand-père paternel du réalisateur. «C'était une preuve de respect et de confiance.» Ce qui a vaincu ses réticences envers le scénario. «Je savais que Francis en ferait un film, un vrai.»

JUSTIN LEYROLLES-BOUCHARD

## COMME UN RÊVE

Quand on a 14 ans, beaucoup d'amis, l'école et qu'on joue au baseball, on ne rêve pas vraiment de se retrouver sur un plateau de tournage dans la peau de Félix Leclerc (1914-1988), dans sa jeunesse. Quelques mois plus tard, Justin Leyrolles-Bouchard se pince encore.

L'ado de Boucherville avait la piqure du jeu depuis son jeune âge, mais il n'attendait pas grand-chose de la vidéo qu'il a tournée pour ce rôle. D'autant que Justin ne connaissait par le célèbre artiste. Mais il avait le physique de l'emploi («mon père, c'était un grand *slack* d'ado avec des grandes oreilles») et une sincérité qui a plu à Francis Leclerc parmi les 800 candidatures reçues. Justin a lu *Pieds nus dans l'aube* et fait un peu de recherche pour se préparer.

Sa première expérience était «comme un rêve», mais qui a

manqué tourner au cauchemar. Les premiers jours de tournage ont été laborieux, de son aveu même. «Je haisais les scènes émotives parce que je n'étais pas capable. Je ne savais pas comment faire.» Mais le réalisateur le guide patiemment. «Je me suis constamment amélioré.»

Heureusement, Justin n'est pas seul. *Pieds nus dans*

«[...]Je vais prendre les occasions qui vont se présenter. Pis si les occasions ne se présentent pas, personne ne pourra m'enlever le fait que j'ai fait un film»

— Justin Leyrolles-Bouchard

*l'aube* est une belle histoire d'amitié, celle de Félix avec Fidor Languelot, interprété avec un naturel désarmant par Julien Leclerc, lui aussi à son premier rôle. Les deux garçons sont devenus depuis amis dans la vraie vie.

Tout à son rôle, Justin Leyrolles-Bouchard a plus ou moins conscience de l'exploit auquel il participait. «J'ai réalisé après le tournage à quel point c'était gros : j'ai fait un film et c'était moi le personnage principal!»

Le jeune acteur joue aussi dans *District 31*, à la télé. Une carrière d'acteur se pointe-t-elle à l'horizon? «Peut-être que je ne serai pas comédien plus tard. Je vais prendre les occasions qui vont se présenter. Pis si les occasions ne se présentent pas, personne ne pourra m'enlever le fait que j'ai fait un film.»

ÉRIC MOREAULT



PHOTO LA PRESSE, DAVID BOILY

PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

## IMAGINE DRAGONS

# ÉVOLUER VERS LA LUMIÈRE

Pendant qu'Imagine Dragons atteignait des sommets sur les palmarès, le leader Dan Reynolds touchait le fond du baril, victime de dépression. Ces moments plus sombres, qui ont teinté le matériel du groupe par le passé, ont cependant fait place à une dose de lumière et de positivisme sur le récent album *Evolve*, paru en juin. À la veille du premier passage du quatuor de Las Vegas à Québec, le batteur Daniel Platzman a répondu à nos questions.



**NICOLAS HOULE**  
nhoule@lesoleil.com

**Q Le chanteur Dan Reynolds n'a jamais caché ses problèmes de dépression et la dernière tournée, en particulier, a semblé être un chapitre plus difficile. Comment avez-vous vécu ça, à l'intérieur du groupe?**

**R** On est plus qu'un groupe, on est une famille, on est toujours ensemble, dans les hauts comme les bas, donc il ne vivait pas ça seul. Vous savez, on a tous nos moments où l'on va moins bien et on essaie de prendre soin les uns des autres lorsque nécessaire. Ce n'était pas au point d'affecter notre business et qu'on doive manquer des spectacles, mais à la fin de la dernière tournée, il était évident qu'on devait prendre une pause, vivre un peu chacun de notre côté. On crée à partir de nos expériences personnelles

et on était rendus à un point où l'on devait vivre nos vies jusqu'à ce qu'on ait de nouveau quelque chose à dire.

**Q *Evolve* est, au final, un album lumineux et positif. Même la pochette est très colorée. Était-ce un défi d'être positif sans sombrer dans le kétaine?**

**R** Je crois que si on s'était assis ensemble et qu'on avait fait un plan méthodique en décidant qu'on ferait un album heureux, ça aurait pu devenir kétaine, oui. Tout le monde est tellement plus sophistiqué en tant qu'auditeur de musique, avec l'accès à toutes sortes de musiques, qu'on peut sentir et dire immédiatement si vous n'êtes pas sincère. Et heureusement, ce positivisme venait d'un endroit authentique. Tout ça provenait de cette nouvelle expérience où l'on s'est permis de prendre une pause. Dan s'est retrouvé dans ce contexte très positif et ne pouvait pas attendre pour le partager. Il



est si prolifique... et c'était le jour et la nuit entre ce qu'il a écrit à la fin de *Smoke + Mirrors*, quand on a décidé de prendre une pause, et lorsqu'on s'est mis à travailler sur *Evolve*.

**Q Avez-vous poussé une sorte de soupir de satisfaction quand *Believer* est sorti? Vous êtes-vous dit «on a réussi avec celle-là»?**

## SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

(N) - Nouvelle émission

2017-10-21

Réseau	câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
11	ICI RC Télé	2	En direct de l'univers (N)	Anne (N)		Le directeur de nuit (N)		Le Téléjournal	Info, sexe et mensonges	Dre Grey, leçons
4	TVA	4	(18h30) VOL (2012) avec Nadine Velazquez, Denzel Washington.			(21h15) LE TOMBEAU (2013) avec Arnold Schwarzenegger, Sylvester Stallone.				
2	V	5	(18h30) CAPITAINE AMERICA: LE SOLDAT DE L'HIVER (2014) avec Samuel L. Jackson, Chris Evans.				LE FLAMBEUR (2014) avec Jessica Lange, Mark Wahlberg.			
15	TQc	3	(18h00) PARANORMAN	Bendik/ (T)erreur	Les francs-tireurs	Belle et Bum (N)		BULLITT		
6	CBC	6	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Sénateurs d'Ottawa (En direct)					LNH Hockey / Wild du Minnesota c. Flames de Calgary (En direct)		
12	CTV	7	W5 / North by Northwest (N)		Big Bang Theory	The Mayor (N)	Criminal Minds / Profiling 202	The Disappearance / Sacrifice		CTV National News (N)
20	Global	8	Border Security	Border Security	THE WEDDING CHAPEL (2013) avec Mark Deklin, Cindy Busby.			First Dates Canada	First Dates Partie 1 de 2	Global News (N)
22	ABC	51	Scoreboard (En direct)	Football Pre (En direct) / (19h35) NCAA Football / Michigan c. Penn State (En direct)					(22h50) Studio (En direct)	Local 22 News at 11 (N)
3	CBS	53	Channel 3 News	Family Feud	NCIS / Home of the Brave	48 Hours		48 Hours		Channel 3 News Sat
44	FOX	54	(16h00) Football	Football Extra (En direct)	NCAA Football / Kansas c. TCU (En direct)					
5	NBC	52	Jeopardy!	NCAA Football / USC c. Fighting Irish de Notre Dame (En direct)						NBC5 News @ 11 (N)
57	PBS	50	Mountain Lake Journal	New York NOW	The Coroner / How to Catch a Lobster	Death in Paradise / The Wrong Man		Luther / Episode 5		Luther / Episode 6
ICI RDI	19		Le National	Le National	Découverte	Le Téléjournal	Les grands reportages / Vietnam: Indochine, la fin	La Facture		Le Téléjournal
ICI ARTV	31		Amour du country / Chantal Massé et Dani Daraïche.	La soirée est (encore) jeune		Le siège (N)		Le siège (N)		Défier la magie
Canal D	36		Douanes: Canada	Douanes: Canada	Grand Rire / Boucar Diouf et Véronique DiCaire.	Galas ComédiHa! 2016 / Ti-Mé		Festival Grand Rire / Normand Brathwaite		Guerre transports (N)
Canal Vie	44		Pas le choix! / Grands rêves et petits budgets	Mariage à l'aveugle / L'intimité		Mise à nu, le couple / Les premières fois		The Affair (v.f.)		Chéri, je t'échange!
Évasion	40		Un Québécois à Paris / 8e Arrondissement	Le Voyageur assoiffé		Josh Gates, traqueur de mystères		Hotel impossible		Touristes en péril
Historia	42		Chevaux, hommes / Tant qu'il y aura des chevaux...	Au cœur de la tempête / Les légions perdues		Hitler déclassifié		Malédiction Island / Le mystère de Samuel Ball		Humanité en péril!
MAX	32		(19h20) En mode Sauvail		(20h15) En mode Sauvail	(21h10) En mode Sauvail / Paul Houde, Les barmaids		LA MARIÉE EST EN FUITE (1998) avec Julia Roberts, Richard Gere.		
Musique Plus	33		Supergirl		Marvel: Les agents du S.H.I.E.L.D.	Marvel: Agent Carter		Gotham / Rage sanglante		Scream Queens
Séries +	41		La Reine / Jusqu'à ce que la mort nous sépare	La Reine / Le fugitif		NCIS: Los Angeles / Retombées		NCIS: Nouvelle-Orléans / Douce mélodie		Les enquêtes du NCIS
TV5	37		Questions pour un super champion		(20h05) La vie secrète des chansons / Patricia Kaas, Patrick Fiori, Thomas Dutronc			(22h20) Nos chers voisins	ChersVoisins	Journal/(23h20) J.Afrique
Z	43		Rapide et million	Les Blood Brothers	Seuls et tout nus XL / 40 jours et 40 nuits	Robot Wars		En prison / Comparution	Les Recrues	Classé XXX
RDS	25		Sports 30 (N)	HockeyQc.ca	LMB Baseball / Yankees de New York c. Astros de Houston Série de championnat de la Ligue américaine 7e Match (si nécessaire) (En direct)					Sports 30 (N)
Sportsnet	179		Sportsnet Central (N)		LMB Baseball / Yankees de New York c. Astros de Houston Série de championnat de la Ligue américaine Game 7 (if necessary) (En direct)					Sportsnet Central (N)
TSN	190		SportsCentre (N)		EPL Soccer / Manchester United c. Huddersfield Town			LCF Football / Edmonton vs C.B. (En direct)		
9	Télé-Mag	10	AstroMag	Regard urbain	Passion Auto Rétro	Esthétique Capitale	Passionnés VR	Parlons affaires	Virage Plus	Action Moteur Sport
MATV	9		Les influençables	Ça marche Doc!	Des chemins	Point de vue	UrbArt	TEMPO!	Aller-retour country	LeZarts
Télétoon	56		Ultimate Spider-Man	J.LeagueAct.	Têtes à Claques	Faut pas rêver	Les Simpson	American Dad	Archer	Les Grandes Gueules
VRAK	38		Jérémy / Whatever	Max et Livia	Jane l'Immaculée / Flamants roses party	Riverdale (v.f.) / La confiance		Twin Peaks		Twin Peaks

«*Evolve* est vraiment un album de renouveau pour nous. On ne s'est jamais sentis aussi confiants»

— Le batteur Daniel Platzman



PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL MUSIC

**R** On était très heureux de la réponse à *Believer*. Je dirais qu'*Evolve* est vraiment un album de renouveau pour nous. On ne s'est jamais sentis aussi confiants et confortables dans notre peau, de notre son et de ce que l'on fait. Auparavant, l'un de nos problèmes était qu'on avait moins confiance en nous et qu'on se retrouvait avec des décisions prises un peu dans la crainte : «les gens s'attendent à ceci, donc mettons-le et soyons certains que ça sonne de cette manière». [...] Mais cette fois, on était profondément confiants dans la musique. On n'avait pas peur de la réaction à *Believer*, on sentait que c'était le son et la manière de le faire, mais de voir qu'autant de gens se sentent interpellés par l'album, ça nous confirme dans nos choix et c'est excitant parce qu'on se lance dans cette tournée mondiale.

**Q** On peut trouver sur *Evolve* des références à la musique des années 80. Est-ce aussi en référence à cette décennie que vous avez recruté Dolph Lundgren, le boxeur russe dans *Rocky IV* (1985), pour jouer dans le vidéoclip?

**R** Quand on planchait sur les idées pour ce vidéoclip, on sortait des noms pour savoir qui, dans nos rêves les plus fous, serait la meilleure personne pour jouer dedans et on a tous dit que Dolph Lundgren serait parfait. Mais on ne croyait pas avoir la moindre chance qu'il soit d'accord pour le faire. On connaissait quelqu'un

qui le connaissait et il est super gentil — c'est le gars le plus gentil du monde! Il était d'accord et vraiment, c'est lui qui a fait de ce vidéoclip ce qu'il est.

**Q** Vous avez développé de nouvelles sonorités avec ce troisième album. Comment les récentes chansons se fondent-elles aux plus vieilles en concert?

**R** On espère, à titre d'artiste, qu'au fil des albums, notre son, que notre vision se précise. Alors, on souhaite que ça se mélange de manière naturelle. On ressent ça comme une progression naturelle. On a appris beaucoup de choses de notre premier à notre troisième enregistrement. Et je crois que la chose qu'on a fini par comprendre est que «moins» peut signifier «davantage». [...] Avec notre deuxième album, *Smoke + Mirrors*, on avait acheté une maison que nous avons convertie en studio d'enregistrement tandis qu'on était en tournée. L'idée était que lorsque nous quittions la route, nous avions notre studio à portée de main. C'était un outil dont on rêvait, que nous n'avions pas, et on avait ce nouveau jouet. On était tellement excités d'avoir tous ces sons qu'on avait essayé de faire entrer tout ça sur l'album. Cette fois, on a été plus sélectifs et que crois que ça a eu davantage d'impact.

**Q** Las Vegas n'est pas nécessairement la première ville américaine qui nous vient en tête lorsqu'on imagine un groupe

qui veut se faire un nom. Comment y avez-vous fait votre chemin?

**R** Vegas est un endroit formidable pour un jeune groupe, mais c'est comme un secret : il n'y a pas tellement de gens qui savent ça. La plupart des gens pensent que si vous démarrez un groupe, vous devez être à New York ou Los Angeles, qui sont de grandes villes musicales. Le problème est qu'il y a peu de salles et beaucoup de groupes. À Vegas, c'est le contraire. Vous avez la Strip, tous ces casinos et ces bars qui ont besoin de distractions et il n'y a pas tant de groupes. Donc, si vous êtes une jeune formation, vous pouvez avoir des heures et être payés pour jouer sur scène, faire des erreurs et vous améliorer au fil des performances. C'était tellement précieux pour nous de pouvoir jouer ainsi plutôt que de simplement répéter dans votre local, où rien ne va mal et vous jouez avec l'équipement parfait, dans le confort de votre maison, avec un volume idéal. [...] Sans Vegas, on n'aurait jamais eu toutes ces leçons et ce temps de jeu.

**Vous voulez y aller?**

**Qui :** Imagine Dragons avec Grouplove et K.Flay

**Quand :** 26 octobre, à 19h30

**Où :** Centre Vidéotron

**Billets :** 39 \$ à 116,50 \$

**Infos :** [ticketmaster.ca](http://ticketmaster.ca)

PALAIS M( )NTCALM 



## LE POÈME HARMONIQUE DANZA

MERCREDI 8 NOVEMBRE, 20 H | 65 \$

L'ensemble baroque le Poème Harmonique et son directeur artistique, Vincent Dumestre, présente *Danza*. Une soirée magique où la danse sera au cœur du concert avec un hommage au tourbillon espagnol qui enflamma la France du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Ne manquez pas l'un des rares passages de cette troupe exceptionnelle à Québec!**



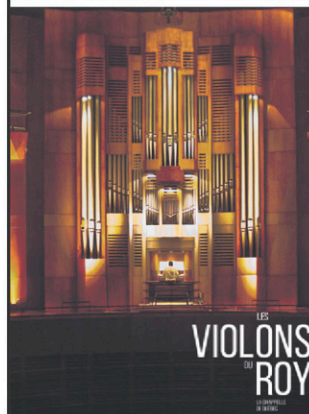
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

### L'ORGUE, DE BACH À MENDELSSOHN

Un programme qui souligne le 500<sup>e</sup> anniversaire de la réforme protestante, avec l'organiste **Benjamin Waterhouse**, sous la direction du chef **Jean-Claude Picard**.

PRÉLUDE AU CONCERT | 18 H 30

1<sup>ER</sup> NOVEMBRE, 20 H | 52 \$ À 65 \$



LES VIOLONS DU ROY

### LES CONCERTOS POUR ORGUE DE HANDEL

4<sup>e</sup> volet — Handel à Paris

Chef: **Mathieu Lussier**

Organiste: **Luc Beauséjour**

ENTRETIEN PRÉCONCERT | 19 H 10

30 NOVEMBRE, 20 H | 44 \$ À 67,50 \$

2 DÉCEMBRE, 14 H | 44 \$ À 67,50 \$

**CARNETS DU PALAIS** ÉCONOMISEZ À L'ANNÉE **20%**

ET PROFITEZ DE PLUSIEURS AUTRES AVANTAGES

Détails à [palaismontcalm.ca](http://palaismontcalm.ca)

\*S'applique seulement sur les concerts présentés par le Palais Montcalm - Maison de la musique.

Tous nos prix incluent les taxes et frais de service

**LA MUSIQUE À SON MEILLEUR**

Information et billetterie

418 641-6040

1 877 641-6040

PALAIS M( )NTCALM

leSoleil

VILLE DE QUÉBEC

Conseil des arts et des lettres Québec

Patrimoine canadien Canadian Heritage



SAISON 17-18

EN NOMINATION  
Diffuseur de spectacles de l'année ADISQ 2017!



Grand Théâtre de Québec

418 1877 643.8131

GRANDTHEATRE.QC.CA/DANSE

RADIO-CANADA présente

LA SÉRIE COUPS DE CŒUR

leSoleil

# louise lecavalier / fou glorieux

12 ET 13 DÉCEMBRE 2017



Coprésentation



Photo : André Cornélius

# alan lake factori(e)

4 ET 5 AVRIL 2018



Coprésentation



Photo : Daniel Richard / Danseur : David Rancourt

# tero saarinen company

12 AVRIL 2018



Photo : Perttu Saksa

# sadler's wells

1<sup>er</sup> MAI 2018



Photo : Hugo Glendinning

A l'achat du spectacle de Sadler's Wells à prix courant

AJOUTEZ 1 SPECTACLE de la série danse → OBTENEZ-LE À 10% DE RABAIS

AJOUTEZ 2 SPECTACLES de la série danse → OBTENEZ-LES À 15% DE RABAIS

AJOUTEZ 3 SPECTACLES de la série danse → OBTENEZ-LES À 20% DE RABAIS

# dans nos oreilles

Exceptionnel ★★★★★  
 Excellent ★★★★  
 Bon ★★★  
 Passable ★★  
 À éviter ★

## EN VEDETTE

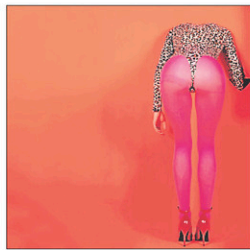


★★½  
**POP**  
*Beautiful Trauma*  
**PINK**

### Sans grand éclat

Le passage de Pink sur les plaines d'Abraham cet été marquait son retour sous les projecteurs après une pause. Depuis, on a eu droit au simple efficace *What About Us*, qui a amplement tourné dans les radios, et voici maintenant l'album *Beautiful Trauma*. Ce septième enregistrement met de l'avant une Pink affichant une certaine retenue. S'il y a des titres dynamiques et des lignes accrocheuses, l'Américaine préfère souvent le dépouillement et s'en tient à des arrangements reposant en premier lieu sur des guitares acoustiques ou du piano, ce qui met de l'avant sa voix puissante. Ce n'est pas mauvais, mais ça manque quelque peu d'éclat et de titres mémorables. Rares sont les pièces qui ressortent vraiment du lot, surtout que la réalisation installe une sorte de linéarité à l'ensemble. Même le nouveau duo avec Eminem, *Revenge*, qui simule avec humour une chicane de couple, est loin d'être renversant. On se rabattra sur certaines chansons comme la pièce-titre, *I Am Here* ou encore la soul *Better Life*.

NICOLAS HOULE



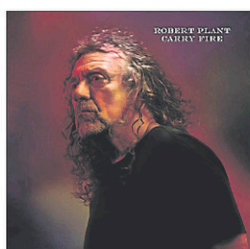
★★★½  
**INDIE ELECTRO POP**  
*Masseduction*  
**ST. VINCENT**

**Solide, mais sans grandes surprises.** D'album en album, St. Vincent a su bonifier ses propositions au point de devenir une incontournable de la scène indépendante. On s'attendait même à ce que *Masseduction* puisse être l'occasion pour elle d'élargir davantage son public. Hormis la très belle *New York*, qui lui aurait été inspirée par le décès de David Bowie, ou encore *Happy Birthday, Johnny*, où elle intègre de la pedal steel à sa palette sonore, celle qui est née Annie Clark reste surtout dans l'électro pop exploratoire qu'elle affectionne. S'entourant de Jack Antonoff (Fun) à l'écriture et à la réalisation, et renouant avec le complice John Congleton, elle signe un solide album, où elle traite de désamour, de l'obsession de l'apparence ou encore des pilules en tous genres. Il y a de l'excellent matériel, dont la pièce-titre ou la sensible *Smoking Section*, en fin de parcours, où sa voix navigue des graves aux aigus, mais certaines pistes sont surproduites et St. Vincent y va parfois d'excès de maniérisme. Un léger recul par rapport à son album éponyme de 2015. **NICOLAS HOULE**



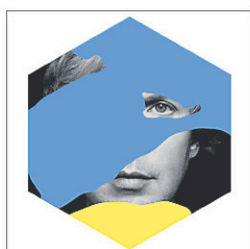
★★★½  
**CHANSON**  
*Politesses*  
**FÉLIX DYOTTE**

**Élégances pop.** Deux ans après une première incursion en solo, Félix Dyotte — anciennement du groupe Chinatown et collaborateur de Pierre Lapointe, entre autres — récidive avec élégance avec *Politesses*, un deuxième album à son nom porté par les cordes et pimenté de synthétiseurs. Dans une ambiance surannée, l'auteur-compositeur-interprète esquisse 13 tableaux trempés dans la chanson française, assumant leur doux penchant pour les accents rétro. Alors que la voix de Carmel Scurti-Belley traverse l'ensemble sous la forme de chœurs diaphanes, d'autres complices viennent partager plus directement le micro avec le timbre grave de Dyotte : la comédienne Evelyne Brochu ajoute une touche de nostalgie sur *Je cours*, Cœur de pirate se joint à lui le temps d'une *Croix* toute en synthétiseurs rappelant Indochine et Philémon Cimon se fait vaporeux dans *Pour ce que valent tes larmes*. On ne revendique pas de grandes envolées dansantes, ici, mais plutôt une pop subtilement fleurie et ficelée avec soin. **GENEVIÈVE BOUCHARD**



★★★★½  
**ROCK**  
*Carry Fire*  
**ROBERT PLANT**

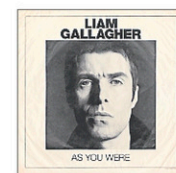
**Éblouissant.** Led Zeppelin, tout le monde connaît, ou presque. Mais l'incroyable aventure musicale menée par son leader après la fin du groupe? Moins. Robert Plant offre pourtant son 11<sup>e</sup> album solo, accompagné des excellents musiciens de The Sensational Space Shifters. Si la guitare reste souvent au premier plan dans ces 11 compositions aux orchestrations impeccables, des invités spéciaux viennent ajouter violoncelle, oud et percussions délicates parsemées ici et là. L'entêtant *May Queen*, en piste d'ouverture, annonce la couleur d'une musique finement ciselée avec son carrousel de guitares électriques, acoustiques, *slide guitars*, Dobros ou pedal steels. Et quand le piano prend le relais, cela donne l'irrésistible *A Way With Words*, petit bijou en suspension dans ce *Carry Fire*. Quoique la chanson titre, nappée de sonorités orientales et de murmures envoûtants, brille aussi de mille feux. Difficile de choisir parmi les meilleures compositions tant l'album est traversé d'éblouissements renouvelés. À écouter en boucle. **MAUD CUCCHI (LE DROIT)**



★★★  
**POP**  
*Colors*  
**BECK**

**Beck générique.** Sauf exception, le 13<sup>e</sup> album studio de Beck Hansen ne pète rien de particulier. Bien sûr, on aime la chanson *I'm So Free*, rap pop fédérateur comme Beck sait en faire, on kiffe la pop groovy d'*Up All Night*, on apprécie les accroches de *Square One*. Les riffs d'introduction et du pont de *Dreams...* C'est à peu près tout. *Colors* est certes un album positif, enjoué; ses «couleurs» n'en demeurent pas moins pâlottes. Bien construites, il va sans dire, ces chansons ne transcendent en rien le répertoire si riche du quadragénaire. Elles s'avèrent généralement moyennes, certaines frisent même le très ordinaire. L'instrumentation y est plutôt mince, les arrangements, peu figolés quoiqu'efficaces. On ne pige pas cette maigreur conceptuelle et on ne peut aucunement conclure à un minimalisme probant. On craint plutôt l'arrivée du Beck générique, la gestion de patrimoine sur le terrain du divertissement familial. **ALAIN BRUNET (LA PRESSE)**

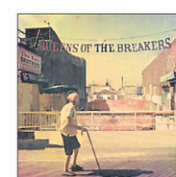
## NOUS AVONS ÉCOUTÉ



★★★★  
**ROCK**  
*As You Were*  
**LIAM GALLAGHER**  
 NH



★★★★  
**FOLK-POP**  
*À peu près*  
**POMME**  
 GB



★★★★  
**AMERICANA-FOLK-BLUES**  
*Queens of the Breakers*  
**THE BARR BROTHERS**  
 NH

Lisez toutes les critiques au [disques.lesoleil.com](http://disques.lesoleil.com)

### Palmarès

#### ► FRANCOPHONE

- 1 Pierre Lapointe, *La science du cœur*
- 2 Souldia, *Ad Vitam Aeternam (Pour toujours)*
- 3 Tire le coyote, *Désherbage*
- 4 Marie-Élaine Thibert, *Un hymne à l'amour*
- 5 Kain, *Welcome bonheur*

#### ► ANGLOPHONE

- 1 Charlotte Cardin, *Main Girl* (EP)
- 2 Richard Beaudet, *Sax dans la cité*
- 3 Marilyn Manson, *Heaven Upside Down*
- 4 Shania Twain, *Now*
- 5 Ed Sheeran, *Divide*

LE PALMARÈS

nielsen  
SoundScan

# en coulisses

arts.lesoleil.com

@daph\_bed

DAPHNÉ BÉDARD dbedard@lesoleil.com



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

P!NK

## DURE VIE À DEUX

**P**ink, qu'on a eu la chance de voir sur les Plaines au Festival d'été, vient tout juste de sortir un nouvel album intitulé *Beautiful Trauma*, dont la chanson-titre est inspirée par son mari Carey Hart. Le couple, qui se fréquente depuis 2001, s'est séparé deux fois. «Il y a des moments où je le regarde [Hart] et je trouve qu'il est l'homme le plus aimant, logique et constant... il est comme un roc. C'est un homme bon. C'est un bon père. [...] Et d'autres fois, je le regarde et je me dis: "je ne t'ai jamais aimé. Il n'y a rien que j'aime chez toi. Nous n'avons rien en commun. [...] Je ne veux plus jamais te voir".» Pink admet que la flamme vacille parfois. «On a traversé des périodes où on n'a pas fait l'amour pendant un an, note-t-elle. [...] La monogamie demande beaucoup de travail! Mais on fait le travail et après, ça redevient bon.» Pink dit se mettre énormément de pression en tant que mère de Willow, six ans, et de Jameson, 10 mois. «J'aimerais me débarrasser d'un peu de cette culpabilité qui influence beaucoup mes décisions. Quand je quitte la maison, je laisse mon cœur derrière et c'est déchirant parce que je veux être la meilleure mère au monde.»

ASHTON KUTCHER

### Père avant tout

N'espérez pas voir des photos des enfants d'Ashton Kutcher et de Mila Kunis dans les magazines à potins. L'acteur, qui a déjà été marié à Demi Moore, dont il a divorcé après un scandale

d'infidélités, protège jalousement la vie privée de sa fille, Wyatt, deux ans et demi, et de son fils Dimitri, neuf mois. «Nous ne partageons pas de photos de nos enfants en public parce qu'on croit que c'est un choix personnel. [...] Ma femme et moi avons choisi des vies publiques, mais pas mes enfants, alors je

crois qu'ils ont le droit de choisir.» Ses nombreux projets comme acteur ou investisseur dans le monde de la technologie prennent une grande place, mais ses enfants demeurent sa priorité. «Je suis le papa de Wyatt et Dimitri... tout le reste est secondaire», dit-il. À part consacrer de l'énergie à ses enfants, Kutcher,

39 ans, aime dormir «au moins sept heures par nuit», précise-t-il, et passer du temps avec Mila Kunis, qu'il fréquente depuis 2012, mais qu'il a connu en 1998 pour la série télé *That '70s show*. Mila n'avait alors que 14 ans. «Nous avons quelques plaisirs télévisuels coupables. [...] On s'amuse. On passe beaucoup

de temps ensemble à parler. Ou nous écoutons un livre audio ensemble, ce qui est parfois amusant dans la voiture.» Des plaisirs simples à l'image de ce couple qui semble mener une vie normale malgré sa célébrité.

Sources : *People*, *ET Online*, *Wikipedia*, *US Weekly*, *Paris Match*

## QUI A DIT?

«Si une personne ne se comporte pas bien, pourquoi est-ce que je devrais la remercier??»



— Kate Winslet, expliquant pourquoi elle a volontairement oublié Harvey Weinstein dans ses remerciements lorsqu'elle a remporté un Oscar en 2009.

## EN CHIFFRES

# 6

Nombre de mois qu'il faudra encore attendre avant de voir la binette du nouveau bébé du couple royal formé par le prince William et Kate Middleton puisque la naissance est prévue en avril. Kate a repris ses activités publiques cette semaine après avoir souffert de nausées sévères en raison de sa grossesse. Lors d'un événement organisé à Londres, la duchesse a même dansé avec la mascotte Paddington, en vedette dans le film du même nom, dont le deuxième opus sortira sous peu. Ce bébé, dont le sexe n'a pas été dévoilé, viendra rejoindre George, 4 ans, et Charlotte, 2 ans.

## DANS LE RÉTROVISEUR

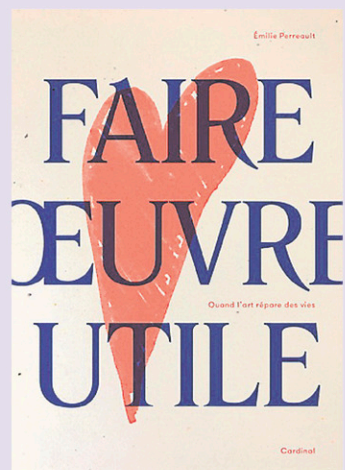


À l'approche de la fête de l'Halloween, plusieurs films d'horreur prennent l'affiche au cinéma ou sont rediffusés à la télévision. *Le pacte du silence* vient tout juste de célébrer ses 20 ans. Inspiré librement

d'un livre de Lois Duncan, *Le pacte du silence* met en vedette quatre adolescents incarnés par les jeunes acteurs vedettes des années 90, Jennifer Love-Hewitt, Sarah Michelle Gellar, Freddie Prinze Jr. et Ryan Phillippe, qui sont hantés par un homme un an après avoir dissimulé les traces d'un accident mortel de voiture. Le film a été un immense succès rapportant des recettes de 125 millions \$. Le scénariste Kevin Williamson avait aussi écrit l'histoire du film *Frissons*, avec David Arquette et Courteney Cox, l'année précédente. De nombreuses parodies ont été faites, notamment dans *Film de peur* en 2000. Deux suites du *Pacte du silence* ont été tournées, en 1998 et en 2006, et ont été démolies par les critiques.

## club de lecture

Exceptionnel ★★★★★  
 Excellent ★★★★  
 Bon ★★★  
 Passable ★★  
 À éviter ★

LE LIVRE  
DE LA  
SEMAINE

ÉMILIE PERREAULT  
*Faire œuvre utile*  
 CARDINAL

**L'histoire :** Une vingtaine de personnes dont la vie a été bouleversée par la découverte d'une œuvre d'art — un livre, une chanson, un tableau, une pièce de théâtre... — témoigne de leur histoire. Avec, en complément, la réponse de l'artiste à cette vague de reconnaissance inattendue.



**L'auteure :** Émilie Perreault est chroniqueuse culturelle à l'émission quotidienne *Puisqu'il faut se lever*, diffusée sur les ondes de la station 98,5 FM. Elle est également une collaboratrice régulière à l'émission *Esprit critique*, de la chaîne ICI ARTV. Elle a commencé sa carrière au *Grand Journal* de TQS en 2007, avant d'animer ARTVStudio et les *Rendez-vous ARTV* de 2009 à 2015.

Comme un  
chocolat chaud

MARIE-ÈVE MARTEL  
 marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

Quand Émilie Perreault se disait qu'avec les arts, «on ne sauve pas des vies», elle se trompait. «L'art ne change pas le monde, mais elle le répare un peu», écrira-t-elle en guise d'introduction à *Faire œuvre utile*, qui part de la prémisse qu'une œuvre d'art, quelle qu'elle soit, peut avoir un impact significatif dans la vie de quelqu'un.

Ce serait mentir que de dire que la lecture de *Faire œuvre utile* s'est faite sans verser de larmes

Pour elle, ça a été la pièce *Variations énigmatiques*, d'Éric-Emmanuel Schmitt. Une épiphanie, comme l'écrit l'auteure qui raconte ainsi 20 autres histoires où l'art de l'un a mis un baume sur l'âme de l'autre, que ce soit à la suite d'un drame, mais aussi lors

d'un moment heureux telles une naissance ou la découverte de soi.

Ce serait mentir que de dire que la lecture de *Faire œuvre utile* s'est faite sans verser de larmes. Le livre est chargé d'émotion du début à la fin; le propos est amené avec beaucoup d'humanité et de respect pour ces gens qui ont accepté de confier des moments doux ou particulièrement déchirants de leur existence.

L'allure, très aérée, du livre, en plus de servir des fins esthétiques, marque des temps de pause dans la lecture, qui permettent de s'imprégner du propos et d'apprécier le ressenti.

Même si elle se considère une «spectatrice professionnelle», on peut dire qu'Émilie Perreault elle-même fait œuvre utile avec son bouquin, qu'on ne peut lire sans nous demander nous-mêmes quelle aura été l'œuvre qui marquera notre vie. Il y a quelques années, on a connu la

collection *Bouillon de poulet pour l'âme*; à sa manière, *Faire œuvre utile* abonde en ce sens et reconforte tel un chocolat chaud lors d'une froide journée d'automne.

Merci.

MA COTE ★★★

L'art qui  
élève l'âme

NORMAND PROVENCHER  
 nprovencher@lesoleil.com

Le livre d'Émilie Perreault est à ranger dans la catégorie de ces ouvrages, trop rares, qui font du bien à l'âme. L'approche très originale démontre que l'art, peu importe sa forme, peut contribuer à la résilience d'une personne frappée par l'épreuve.

Chaque témoignage renferme sa part d'émotions. Celui de cette jeune femme, qui a assisté à la pièce *887* de Robert Lepage, gracieuseté de son père camionneur, mort quelques semaines auparavant dans un accident, est particulièrement bouleversant. Tout comme cet homme qui, à la première écoute de la magnifique chanson *Ficelles*, d'Ingrid Saint-Pierre, a été bouleversé en pensant à sa grand-mère qui lutte contre la maladie d'Alzheimer.

Ça se poursuit dans la même veine. Un policier de la GRC qui, depuis un bled de la Saskatchewan, découvre dans les films de Denis Villeneuve une façon «de

décrocher de toute cette folie avec laquelle je joue au quotidien». Une adolescente du Saguenay qui trouve la force de marcher, après un accident de la route, en voyant à répétition le spectacle *Suivre la parade*, de Louis-José Houde.

André Sauvé, Marc Hervieux, Éric-Emmanuel Schmitt, Kim Thuy et autres Marc Séguin s'ajoutent à la liste d'artistes qui ont touché une corde sensible chez un inconnu éprouvé et leur a permis de se relever. *Dixit Biz*, auteur de *Naufrages*: «Je pense que l'art, c'est à ça que ça sert : te faire voir le monde d'une façon différente. Les conversions idéologiques ou politiques sont assez rares dans une vie. Mais qu'un artiste, une chanson ou une œuvre d'art te fasse voir le monde autrement, avec une autre sensibilité, d'autres yeux, d'autres oreilles, c'est plus courant, je trouve.»

Le bouquin d'Émilie Perreault ramène à l'utilité de l'art comme façon d'élever l'âme. Le cadeau idéal à offrir à tous les ti-clins qui pensent que les artistes ne servent à rien, qu'il faudrait leur couper les vivres, que «nos taxes» ne doivent pas servir à les faire vivre. S'ils ne réfléchissent pas un tant soit peu après avoir lu ce livre, c'est une cause perdue.

MA COTE ★★★

## EXTRAIT DU LIVRE



J'ai 16 ans. Je suis dans ma dernière année de secondaire, à l'aube des choix cruciaux.

En fait, cette époque est en soi une étape cruciale. Ce n'est pas l'âge des demi-mesures.

J'étudie à l'option théâtre, mais je sais déjà que je ne vais pas me soumettre à la torture des auditions pour entrer dans les grandes écoles. Je n'ai pas le talent, ni l'intérêt. En réalité, j'attends impatiemment mes cours de théâtre pour une seule chose : voir les autres. Leurs idées m'emballent. Je suis curieuse de découvrir ce qu'ils proposeront à la fin de chaque cours.

J'ai déjà fait mon choix de carrière sans le savoir. Je serai spectatrice professionnelle. Mais allez dire ça à un orienteur...

J'ai deux boulots et assez d'argent de poche pour me payer des folies. Avec deux amies, nous décidons de jouer les grandes personnes en prenant un abonnement pour voir du théâtre au centre culturel de ma ville. Depuis que je suis toute petite, je vois ma mère partir une fois par mois vers Montréal pour honorer son abonnement au Théâtre Jean-Duceppe. Je la regarde se maquiller, mettre quelques gouttes de son parfum Opium et partir avec ses sœurs. Moi aussi, je veux le faire. Tout m'enthousiasme dans le cérémonial de cette sortie qui n'est pas encadrée par l'école. J'ai enfin mon autonomie artistique.

*Variations énigmatiques* n'est pas la première pièce de théâtre que je vois. Et pourtant, on dirait que oui.»



## ÉCRIVEZ-NOUS

Le Club de lecture se veut un lieu d'échange sur la littérature. Chaque semaine, deux journalistes du Groupe Capitales Médias partagent leur appréciation d'un livre. Et nous voulons aussi votre avis! Vous avez lu le bouquin dont nous parlons et voulez donner vos commentaires? Envoyez-nous un texte d'environ **80 mots (500 caractères)** avec votre **nom** et votre **lieu de résidence** à [clubdelecture@gcmédias.ca](mailto:clubdelecture@gcmédias.ca)

## À VENIR

## LA SEMAINE PROCHAINE



DAN BROWN  
*Origine*  
 JC LATTÈS

4 NOVEMBRE

SYLVIE SIMMONS  
*Leonard Cohen — I'm Your Man*  
 ÉDITO

11 NOVEMBRE

BIZ  
*La chaleur des mammifères*  
 LEMÉAC



RETROUVEZ TOUTES LES CRITIQUES DU CLUB DE LECTURE DANS LA SECTION ARTS À LESOLEIL.COM

les  
grands  
explos

Présenté par  
Desjardins

# TEXAS

*l'étoile solitaire*

Réalisé et raconté par  
Cécile Clocheret



leSoleil

45 ans à  
vivre le monde

réservez  
maintenant

SAINTE-FOY  
Salle Albert-Rousseau  
418 659.6710  
22 au 24 octobre

QUÉBEC  
Grand Théâtre  
418 643.8131  
2 au 5 novembre

LÉVIS  
Cégep de Lévis-Lauzon  
1 800 558.1002  
5 et 6 novembre

LES GRANDS  
EXPLORATEURS  
.COM

# Les lettres de mon grand-père

Nicolas Pagnol  
présente sur  
scène sa «trilogie  
marseillaise»

YVES BERGERAS  
ybergeras@ledroit.com

**OTTAWA — Nicolas Pagnol, qui porte le nom de son grand-père, dont il gère le patrimoine, vient faire un petit tour du Québec pour y présenter son auguste ancêtre à travers les liens d'amitié que Marcel a tissés avec son acteur fétiche, Raimu.**

Leur relation — d'admiration parfois orageuse — sera au centre d'un spectacle conjuguant théâtre, cinéma et discussion avec le public : *Dans l'univers de Pagnol* sera présenté en grande première

nord-américaine à Gatineau le 22 octobre, puis au Théâtre Petit Champlain le 28.

L'événement prend la forme d'un triptyque débutant par la pièce *Jules et Marcel*. Celle-ci puise son matériau dans la correspondance — parfaitement authentique — qu'échangèrent Pagnol et Raimu, «monstre sacré» du cinéma français des années 30. L'auteur, Pierre Tré-Hardy, n'a rien osé inventer des conversations colorées — voire colériques ou injurieuses, parfois — des deux hommes, précise Nicolas Pagnol, qui signe la mise en scène.

La pièce est défendue par deux comédiens du sud de la France, dont la carrière est intimement liée à l'œuvre de Pagnol : Christian Guérin (Pagnol) et Fred Achard (Raimu, dont il partage «la démesure»). Un troisième larron, à la fois narrateur et secrétaire privé, vient toutefois s'insérer entre les deux comédiens pour «recontextualiser les échanges et [raconter]



tout ce que les lettres ne disent pas», indique Nicolas Pagnol.

Au Québec, c'est Raymond Cloutier qui tiendra le rôle de narrateur. *Avé l'acceng* de Marseille? Probablement pas.

«J'aimerais qu'il [M. Cloutier] garde le sien», répond Nicolas Pagnol, qui envisage ce personnage d'entremetteur comme un

# LES VIOLONS DU ROY

LA CHAPELLE  
DE QUÉBEC



VINCENT LAUZER  
FLÛTE À BEC



MATHIEU LUSSIER  
BASSON (à 20h seulement)



# COHEN, BACH ET TELEMANN

JEUDI 16 NOVEMBRE À 14H ET 20H  
PALAIS MONTCALM - MAISON DE LA MUSIQUE

JONATHAN COHEN CHEF

ABONNEZ-VOUS À LA SAISON 2017-2018 • JUSQU'À 30 % DE RÉDUCTION

PARTENAIRE DE  
SAISON À QUÉBEC



PALAIS  
MONTCALM  
maison de la musique  
418 641-6040 | 1 877 641-6040



Conseil des arts  
et des lettres du Québec  
Québec 2017



leSoleil

VIOLONSDUROY.COM

# APÉROS FEQ

PRÉSENTÉS PAR  
ENERGIE  
98.9

AU  
DISTRICT SAINT-JOSEPH

JEUDIS 5 À 7

# CONCOURS MUSICAL

- ▶ 24 ARTISTES DE LA RELÈVE
- ▶ 10 000 \$ EN PRIX
- ▶ 4 FINALISTES PERFORMERONT AU FEQ 2018

CETTE SEMAINE : ZEN BAMBOO

- ▶ ENTRÉE GRATUITE
- ▶ 2 POUR 1 SUR LA COORS LIGHT

RÉSERVATION 418 717.0240 OU DISTRICTSTJOSEPH.CA



DISTRICT  
SAINT-JOSEPH



C'est en tombant par hasard sur des lettres que son grand-père avait adressées à Raimu que Nicolas Pagnol a eu l'idée de *Dans l'univers de Marcel Pagnol*. — PHOTO JEAN-CHARLES LABARRE (SPINPROD.COM)

de mettre la main sur la partie «manquante», puis d'en tirer une pièce.

Au fil de cette «correspondance amoureuse», les deux épistoliers abordent leur métier, parlent de théâtre et des films qu'ils ont vus ou qu'ils voudraient tourner. On «traverse toute la période des années folles, de 1928 à 1946», en suivant notamment l'adaptation de la pièce *Marius*, qu'ils veulent porter au grand écran.

**Le public risque d'être surpris en découvrant une autre facette de Pagnol que celle, «proprette», de l'intellectuel et académicien**

«La correspondance est à mourir de rire, car ils se disent des choses horribles, avant de se réconcilier. Raimu a un caractère impossible, il peut être d'une mauvaise foi terrible. [Au point de traiter] Marcel de mauvais metteur en scène qui boit trop de pastis. Il y a des crises extraordinaires!» Menaçant de ne

pas faire le film, «Raimu se fait prier comme une vieille coquette».

«Le public risque d'être surpris» en découvrant une autre facette de Pagnol que celle, «proprette», de l'intellectuel et de l'académicien qu'on connaît, poursuit le metteur en scène en évoquant ce grand-père qui manœuvre ou «tourne autour du pot» afin de «récupérer la situation» avec sa star.

**À LA TABLE DE RAIMU**

La seconde partie emportera les spectateurs dans le port de Marseille, à la table de Raimu en personne. Elle sera consacrée à la projection de *Marius*. Le film, qui date de 1931, a été entièrement restauré sous la supervision de Nicolas

Pagnol, qui depuis des années s'attelle à la survivance de l'œuvre cinématographique de son grand-père. Celle-ci est menacée de destruction totale et définitive à cause de «la fragilité de la pellicule celluloïde, attaquée par la moisissure», dit-il.

En troisième partie de cette «trilogie marseillaise», Nicolas Pagnol,

habitué à donner des conférences au sujet de son grand-père et de son œuvre, prendra un moment pour «échanger» avec le public, autour de la mémoire de ces deux géants qui «s'aiment et nourrissent une admiration sans faille l'un pour l'autre», malgré des personnalités très opposées.

La durée du triptyque est estimée à 3h30.

**À l'affiche**

**Quoi :** *Dans l'univers de Marcel Pagnol*

**Mise en scène :** Nicolas Pagnol

**Interprètes :** Frédéric Achard, Christian Guérin, Raymond Cloutier et Nicolas Pagnol

**Où :** Théâtre Petit Champlain

**Quand :** 28 octobre, à 14h et à 19h30

**Billets :** 29 \$

**Infos :** [theatrepetitchamplain.com](http://theatrepetitchamplain.com)

pont entre les siècles, les cultures et les accents.

De question en réponse, les missives ne font pas qu'éclairer la nature de la relation entre les deux hommes : elles «explicitent surtout toute la naissance de l'œuvre théâtrale et cinématographique de Marcel Pagnol et la montée en puissance de la notoriété de Raimu».

Par la bande, elles témoignent d'«après négociations».

Nicolas Pagnol dernier n'a repris qu'en 2003 l'héritage artistique de son aïeul (décédé en 1974, un an après sa naissance). C'est lui qui, tombant par hasard sur «quelques lettres» de Marcel adressées à Raimu, a convaincu la petite-fille du comédien, Isabelle Nohain Raimu,

LE RETOUR D'UNE LÉGENDE!

**NANA MOUSKOURI**

Tournée Forever Young

**VENDREDI 18 MAI – 20H**  
Grand Théâtre de Québec

Billets: Grand Théâtre de Québec | (418) 643-8131 | [billetech.com](http://billetech.com)

leSoleil

**LES CONCERTS DE NOVEMBRE**

MERCREDI / 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2017 / 19 H 30  
PALAIS MONTCALM

**L'ORGUE, DE BACH À MENDELSSOHN**



PALAIS MONTCALM

MERCREDI / 8 NOVEMBRE 2017 / 20 H  
JEUDI / 9 NOVEMBRE 2017 / 10 H 30  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

**BERTRAND CHAMAYOU, LE PRINCE DU PIANO**



CLASSIQUE

DIMANCHE / 12 NOVEMBRE 2017 / 14 H 30  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

**CHARLOT ET MADEMOISELLE CELLO**



FAMILLE

"Charles Chaplin™ © Bubbles Incorporated SA"

DIMANCHE / 19 NOVEMBRE 2017 / 14 H 30  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

**LA CINQUIÈME DE BEETHOVEN**



BEETHOVEN LE DIMANCHE

OSQ.ORG  
418 643 8131

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC**

Partenaire de saison



# Snoop Dogg répond à Trump avec *Make America Crip Again*

Agence France-Presse

NEW YORK — Le célèbre rappeur américain Snoop Dogg s'en est pris cette semaine au président américain Donald Trump, très impopulaire dans la communauté hip-hop, en sortant un nouveau simple intitulé *Make America Crip Again*.

Le titre du morceau, un détournement du slogan de campagne de Donald Trump «*Make America Great Again*», fait référence au gang de Los Angeles des Crips, auquel Snoop Dogg est affilié.

La couleur fétiche des Crips est le bleu, en opposition au gang rival des Bloods, qui s'habillent en rouge. La couverture du projet de Snoop Dogg représente d'ailleurs une casquette bleue sur laquelle est écrite «*Make America Crip Again*», alors que la casquette de Donald Trump et ses partisans, sur laquelle figurait le slogan original, était rouge.

## NOUVEL EP

Le rappeur de Long Beach, la banlieue de Los Angeles, a annoncé que le morceau ferait partie d'un EP de huit titres au titre éponyme, qui sortira la semaine prochaine.

Sur le simple publié jeudi, le rappeur de 45 ans s'en prend en des



Sur *Make America Crip Again*, Snoop Dogg s'en prend avec virulence à l'usage intensif de Twitter par le président américain et défend le joueur de football Colin Kaepernick, qui met le genou à terre pendant l'hymne national.

— PHOTO ARCHIVES AFP, JAMIE MCCARTHY

termes virulents à l'usage intensif de Twitter du président américain, et défend le joueur de football Colin Kaepernick, qui a lancé le geste de protestation consistant à mettre genou à terre pendant l'hymne national.

Kaepernick s'était pour cela attiré les foudres de Donald Trump, qui l'avait notamment qualifié de «*fil de pute*».

«*C'est toujours l'Amérikke avec les "k", crois-moi*», rappe également

Snoop Dogg, en référence au Ku Klux Klan.

Snoop Dogg, de son vrai nom Calvin Broadus, avait déjà sorti en mars un clip pour son morceau *Lavender*, dans lequel il fait mine de tirer sur un clown ressemblant au président américain.

Ce dernier lui avait répondu en *tweet* : «*Pouvez-vous imaginer le tollé si Snoop Dogg — carrière ratée et tout ça — avait tiré sur le président Obama? Peine de prison!*»



# Opéra

DE QUÉBEC

DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE  
GREGOIRE LEGENDRE

**SAISON  
DIX-SEPT / DIX-HUIT**

# RIGOLETTO

## VERDI

UN JOYAU DE L'OPÉRA ITALIEN !

**21, 24, 26 ET 28 OCTOBRE / GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**

Gregory Dahl / Raphaëlle Paquette / Steve Michaud /  
Geneviève Lévesque / Marcel Beaulieu

Chœur de l'Opéra de Québec  
Orchestre symphonique de Québec

Direction musicale / Derek Bate  
Mise en scène / François Racine

[OPERADEQUEBEC.COM](http://OPERADEQUEBEC.COM)  
418 529-0688



# Guy Nantel

3 et 4 novembre 2017

# L'Anglicane

Partenaire - Série Rire collectif 

**langlicane.com** 418 838-6000 

 Ville de Lévis
 CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec
 Canada
 PLAN CULTUREL NUMÉRIQUE DU QUÉBEC
 leSoleil

8<sup>e</sup> festival  
21 au 29 octobre

## Québec en toutes lettres

# Écrire Québec




**Lire Québec**  
Lecture musicale

Des textes d'une vingtaine d'auteurs lus par des gens que vous aimez

**24 octobre** | Chapelle du Musée de l'Amérique francophone

**Manifeste scalène**  
**+ Fuites – Les pipelines se couchent à l'est**  
Programme double

Avec des poètes de Québec, de l'Acadie et de Wendake

**25 octobre** | Maison de la littérature

**Nuit de la poésie**

Avec 26 poètes de Québec et d'ailleurs

**26 octobre** | Maison de la littérature

**La femme qui fuit**  
Spectacle-lecture

Avec Anaïs Barbeau-Lavalette et Catherine de Léan

**27 et 28 octobre**  
Chapelle du Musée de l'Amérique francophone



**Cabinet de curiosités et autres friandises**  
Soirée festive et musicale

Rendez-vous halloweenesque avec 13 auteurs

**28 octobre** | Maison de la littérature

**Programmation, billets et information**  
418 641-6797 | [quebecentouteslettres.qc.ca](http://quebecentouteslettres.qc.ca)

 leSoleil
 L'Institut Canadien de Québec
 VILLE DE QUÉBEC



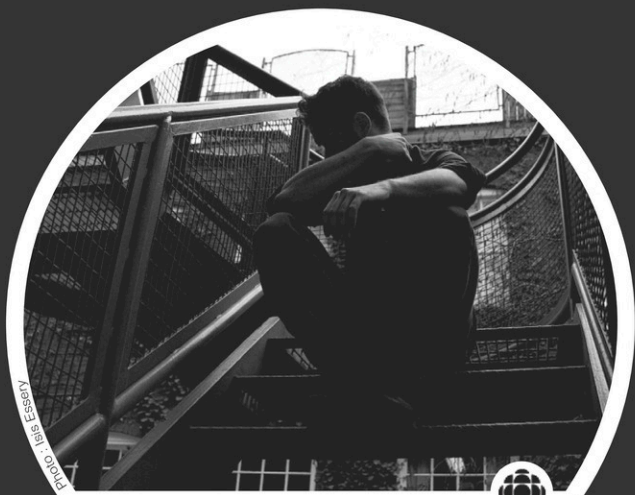
**DANIEL LANOIS**  
10 novembre 2017

Photo: Mikhaïle A. Vannoboo



**DANIEL BÉLANGER**  
17 novembre 2017

Photo: Olivier Bélanger



**JEAN-MICHEL BLAIS**  
30 novembre 2017

Photo: Lisa Essey



**HARRY MANX  
ET LE QUATUOR ESCA**  
1<sup>er</sup> décembre 2017

Photo: Stéphane Kermiel



**QW4RTZ**  
5 décembre 2017



**LES QUATRE SAISONS  
D'ANDRÉ GAGNON**  
6 décembre 2017

Photo: Stéphane Aubin © Pascal Milette, Kathleen Fortin © Patrick Jougla



**GABRIELLE SHONK**  
14 décembre 2017

Photo: Catherine Tétrault



**TOCADÉO**  
21 et 22 décembre 2017



**THE MUSICAL BOX**  
6 janvier 2018

**EN NOMINATION**  
Diffuseur de  
spectacles de l'année  
ADISQ 2017!



**Grand Théâtre  
de Québec**

**GRANDTHEATRE.QC.CA**

418 1877 643.8131

 **RADIO-CANADA**  
présente

LES SÉRIES COUPS DE CŒUR  
ET DÉCOUVERTES

**leSoleil**

ET PLUSIEURS AUTRES...

**SOYEZ DU  
SPECTACLE!**

Empaysage...  
Côté fleuve 1,  
d'Eveline Boulva,  
graphite sur  
contreplaqué,  
107 x 183 cm  
(2016)

— PHOTOS FOURNIES  
PAR LA GALERIE  
LACERTE



## VENEZ DÉCOUVRIR LES CÉLÈBRES ENCEINTES FOCAL CHORUS



De véritables enceintes entièrement conçues et fabriquées en France

Chorus intègre des haut-parleurs fabriqués en France, dont la technologie a été éprouvée et bénéficie de 35 ans de recherche acoustique. Tout le soin a été apporté dans la fabrication pour satisfaire l'attente de restitution sonore.

Tous les autres produits Focal sont également offerts en magasin.

LE MAGASIN  
AUDIOLIGHT

355, Marie de l'Incarnation  
Québec (418) 687-9252  
magasinaudiolight.com  
Fermé le dimanche

EVELINE BOULVA

# Traduire les paysages

Eveline Boulva est une artiste géographe qui ne cesse d'explorer de nouvelles manières de traduire les paysages, en utilisant sa subjectivité et en injectant un peu de magie — et de machines — dans l'équation.

Il y a deux ans, au Symposium d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, elle travaillait sur deux clichés pris à vol d'oiseau du hideux boulevard Sainte-Anne, le long de la Côte-de-Beaupré. Elle désagrégeait ensuite l'image à l'aide d'une découpeuse, pour créer une sorte de pochoir, afin d'obtenir un effet de dislocation, dans l'idée que la route est une grande cicatrice qui traverse le territoire.

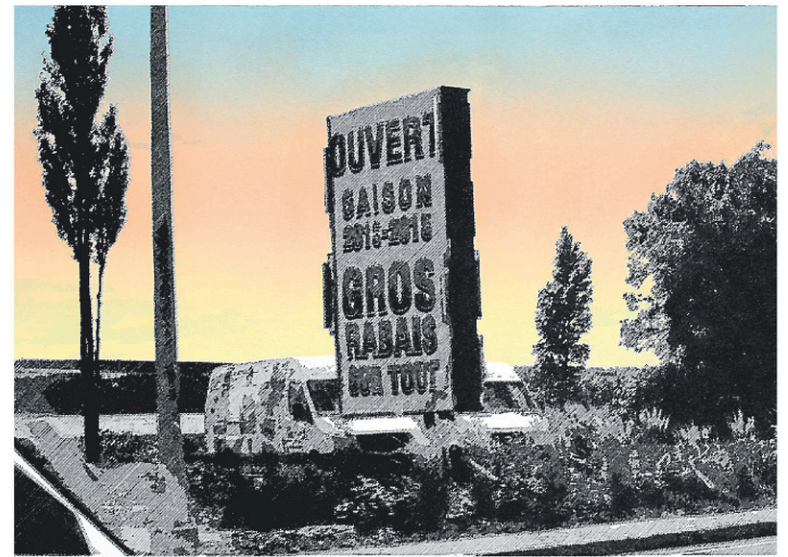
Le corpus qu'elle expose chez Lacerte (présenté en 2016 au Centre d'art Jacques & Michel Auger, à Victoriaville) est un peu la suite de cette exploration.

Sur les grands formats de vues aériennes, elle a superposé plusieurs séquences prises à peu de temps d'intervalle, pour amener un effet de tremblement et de flou. On sent presque le mouvement de l'avion. L'artiste s'est également livrée à un jeu graphique avec des photos du port de Québec, multipliant les silos pour exagérer la silhouette industrielle de l'endroit.

Mais il y a surtout une dizaine d'œuvres réalisées à partir de clichés pris le long du boulevard honni. «Ce sont les morceaux qui me dérangent le plus», indique Eveline Boulva, qui en a fait un jeu. «La séquence est presque en ordre d'apparition.»

### À LA DÉCOUPEUSE

Le dessin rappelle les techniques de gravure et d'eaux-fortes et s'apparente à ceux qu'elle faisait, jadis, dans ses carnets. Mais voilà, ils ont été faits par la découpeuse... L'artiste a manipulé l'outil, s'est construit un programme



Empaysage; Site #3, crayon à l'encre et acrylique sur papier, 27 x 51 cm (2016)

informatique, a remplacé la lame de découpe par un crayon et a mis la machine au travail. «Un dessin peut demander 48 heures de travail pour la machine. Parfois, je laisse le crayon ballant pour créer un autre mouvement, il y a aussi un jeu avec le crayon qui est usé, des couches successives ajoutées dans le processus. Puis il y a un travail manuel pour préciser certains éléments. Ce ne serait pas possible de le faire manuellement sans y passer deux mois et se faire une tendinite», explique-t-elle.

Elle a ensuite ajouté des couleurs à la main, à l'aide de gouache, d'acrylique ou d'aquarelle.

Les images apparaissent dans des cadres noirs, sous lesquels est indiqué le signalage géographique qui permettrait à l'observateur zélé de retrouver l'endroit exact qui est à l'origine de l'«empaysage» qui se trouve devant lui.

Le terme, qui est aussi le titre de l'exposition, a été choisi par

«Un dessin peut demander 48 heures de travail pour la machine»

— Eveline Boulva

Eveline Boulva pendant son doctorat pour désigner le paysage réalisé à l'atelier et le distinguer du paysage réel. «Em» indique la question d'un nouvel état, d'une nouvelle réalité», note l'artiste. L'œuvre devient une traduction, une interprétation. *Empaysages* est présenté jusqu'au 12 novembre au 1, côté Dinan, Québec

On verra une nouvelle série d'Eveline Boulva réalisée au Belize chez Engramme en février. Un voyage au petit point dans des «terres tourmentées», où elle abordera les problématiques écologiques.

JOSIANNE DESLOGES  
(COLLABORATION SPÉCIALE)

## REN CONTRE L'ART CHORÉGRAPHIQUE - NOVEMBRE 2017



03

OUT INNERSPACE  
DANCE THEATRE  
MAJOR MOTION PICTURE

04

DULCINÉE  
LANGFELDER & CIE  
CONFIDENCES SUR  
L'OREILLER, UN ESSAI  
SUR LES RÊVES

ABONNEZ-VOUS!

«À LA CARTE»  
AU TARIF PRÉVENTE!  
ÉCONOMISEZ  
JUSQU'À 12\$  
PAR BILLET

En coprésentation avec  
LES PRODUCTIONS  
D'ALBERT

LA  
RO  
TONDE  
RENCONTRE  
L'ART  
CHORÉGRAPHIQUE

LAROTONDE.QC.CA / 418 649-5013



Club  
musical  
de Québec

2017 / 2018

DEMAIN  
APRÈS-MIDI

Sondra Radvanovsky  
Soprano

Anthony Manoli, pianiste

Ce récital est parrainé par M. Hans-Jürgen Greif.

Dimanche 22 octobre 15h  
Grand Théâtre de Québec

Programme  
VIVALDI, BELLINI, STRAUSS, LISZT,  
BARBER et GIORDANO  
Programme détaillé sur  
clubmusicaldequebec.com

418 1877 643-8131 Billetech  
Billetterie du Grand Théâtre de Québec

«Vocalist of the Year» Musical America

COURS DE MAÎTRE

23 octobre à 13h, à la salle d'Youville du Palais Montcalm  
Avec la participation du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. ENTRÉE LIBRE.

Photo: PAVELANTONOV

## ADIEU LA PHOTOGRAPHIE

# Déjouer la mort annoncée



**JOSIANNE DESLOGES**  
jdesloges@lesoleil.com  
Collaboration spéciale

Alors que chacun traîne un appareil photo dans sa poche et peut diffuser chaque image captée en temps réel sur les réseaux sociaux, la photographie argentique, celle du film, de la chimie et du papier, est en voie de disparition. Avec l'exposition collective *Adieu la photographie. Matérialité et geste en photographie actuelle*, Hélène Matte se penche sur cette mort annoncée, qui prend des airs de renaissance fabuleuse.

Les œuvres de 14 artistes ont été rassemblées par la commissaire à la Maison Hamel-Bruneau. Celles-ci permettent de réfléchir à la matérialité de la photo et à la photographie en tant qu'objet, mais aussi aux rituels associés à cette forme d'art, où l'on peut expérimenter, transgresser, transformer, sublimer et tisser des liens tangibles avec une communauté.

À l'entrée, une œuvre de Guillaume D. Cyr montre des rangées de vieux appareils photo, de véritables pièces de collection. L'immense photographie a été placée dans une boîte lumineuse et irradiée. Tout près, une toile montrant la carcasse d'un appareil photo qu'Isabelle Le Minh a fait peindre dans une usine en Chine, invite à réfléchir sur la reproductibilité infinie, la mécanisation, les apparences trompeuses. Plus loin, Simon Dumas et Julia Caron parlent de la disparition du médium à travers la poésie et la vidéo.

La première salle contient un diptyque fait par la commissaire (qui est également artiste); les dessins de deux photographies anciennes, l'une d'une fillette anonyme, l'autre de l'envers d'une photographie, où la signature élaborée du photographe a des airs d'affiche. «J'ai voulu travailler sur l'icône, mais aussi sur cette idée voulant que le peintre saisisse l'aura des objets», note Hélène Matte.

Des œuvres d'Annie Saint-Jean et de Véronique Isabelle, montrent que pour les deux artistes, l'appareil photo devient un objet médiateur, qui peut être passé de main en main et qui permet la rencontre et le portrait en toute connivence.

## AVEC DES POLAROÏDS

On tombe ensuite sur la chute de polaroids de Madeleine Doré, qui a utilisé les films d'un modèle de caméra pour enfants où il fallait tirer la languette colorée entre chaque prise de vue. On voit que la languette occupait trois fois plus de place que les photographies en tant que telles et que la chute arc-en-ciel est en fait un grand déversement de plastique.

Patrick Altman, bien connu pour avoir entre autres été le photographe officiel du Musée national des beaux-arts du Québec pendant de nombreuses années, a empalé des polaroids qui se sont effacés avec le temps, faisant des images désuètes un objet, une sculpture, d'une certaine violence.

Il signe également une installation faite spécifiquement pour l'exposition, où des monticules de photographies déchirées s'accumulent. On ne compte plus les scènes de film où l'on brûle ou déchire des photographies pour effacer des souvenirs douloureux.



La destruction de ces souvenirs cristallisés est chargée de sens.

On a un véritable coup de cœur pour les images, vidéo et photographiques, de Moia Jobin-Paré, qui gratte la pellicule pour laisser émerger des lumières affolantes dans une ville magnifiée. Sous ses doigts, la photographie entre dans les beaux-arts.

## APPAREIL ANCIEN

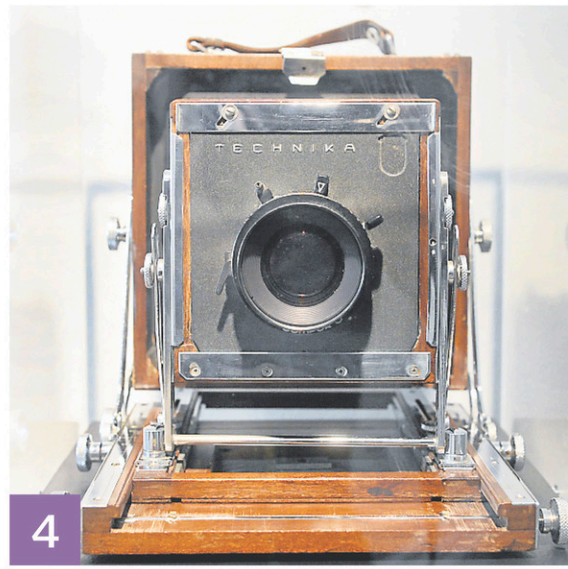
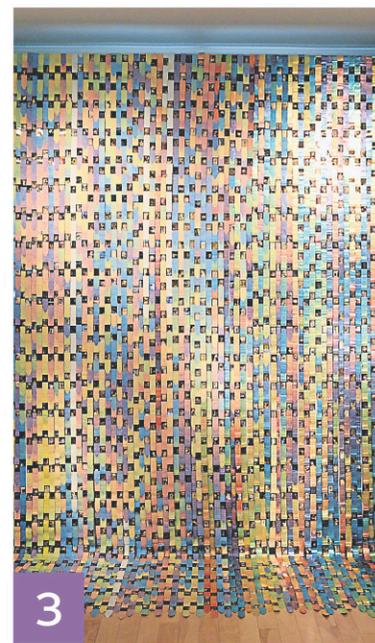
L'espace central de la Maison Hamel-Bruneau est dédié à Pierre Berrellon, un tout jeune artiste qui travaille avec un appareil extrêmement fragile, précieux, de ceux où le photographe doit se couvrir la tête d'un drap et attendre plusieurs minutes pour que l'image s'imprime. Il fait de ses chasses à l'image des épopées en famille, sur les routes, partant à l'aventure.

Dans la salle la plus vaste, trois photos avec des rehauts à l'encre de Giorgia Volpe, le premier travail qu'elle a fait à VU en arrivant au Québec, attirent l'œil. Tout comme les créations de Jacinthe Lessard, qui s'enferme en chambre noire avec des outils de menuiserie pour accoucher d'œuvres légères, diaphanes et aléatoires. L'artiste moule aussi des chambres noires de vieux appareils, les détruisant dans le processus, pour créer des monticules de cire qui ressemblent à la fois à des cupcakes et à de petits tombeaux.

Bruno Guiot crée lui aussi des photographies sans utiliser d'appareil, simplement en laissant la lumière écrire sur le papier, à travers des objets qu'il bouge, ce qui donne des images très expérimentales, presque des taches à la Rorschach.

Le parcours se termine avec des clichés de Michel Campeau, qui recueille des images de chambres noires abandonnées un peu partout dans le monde, et sur une photographie montrant des dizaines de capsules de films alignés, comme une collection, une obsession, le travail d'une vie sur des tablettes, qui rappelle l'œuvre de Guillaume D. Cyr à l'entrée.

L'exposition est présentée jusqu'au 17 décembre au 2608, chemin Saint-Louis, Québec.  
[www.maisonsdupatrimoine.com/fr/expositions](http://www.maisonsdupatrimoine.com/fr/expositions)



1 Deux œuvres de Moia Jobin Pagé présentées dans l'exposition *Adieu la photographie* à la maison Hamel Bruneau

2 L'installation que Patrick Altman a réalisée spécifiquement pour l'exposition, où des monticules de photos déchirées s'accumulent. Au mur derrière, des œuvres de Giorgia Volpe

3 La chute de polaroids de Madeleine Doré, qui a utilisé les films d'un modèle de caméra pour enfants où il fallait tirer la languette colorée entre chaque prise de vue

4 Un appareil, extrêmement fragile et précieux, utilisé par le jeune photographe Pierre Barrellon — PHOTOS LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

# Cinéma

## NOUS AVONS VU

★★★½

Visages villages

A18

★★★½

Les affamés

A19

★★★

Seuls les braves

A19

★★½

Le bonhomme de neige

A21

Exceptionnel ★★★★★

Excellent ★★★★★

Bon ★★★

Passable ★★

À éviter ★



La vénérable réalisatrice Agnès Varda s'est associée au virtuose du collage format géant JR pour le documentaire *Visages villages*. — PHOTO FOURNIE PAR MK2 | MILE END

### VISAGES VILLAGES

# Le pouvoir de l'imaginaire



ÉRIC MOREAULT

emoreault@lesoleil.com

### CRITIQUE

En 2001, on a remis à Agnès Varda un César d'honneur pour l'ensemble de son œuvre cinématographique. En 2015, une Palme d'or pour la même raison. Mais la réalisatrice a continué à tourner. Si bien qu'en mai dernier, *Visages villages* s'est retrouvé au Festival de Cannes, hors compétition. Ce film charmant et créatif est un pur régal, démontrant qu'on peut faire du cinéma avec trois fois rien et beaucoup d'imagination.

Varda, aujourd'hui âgée de 89 ans, s'est associée à JR, 33 ans, un virtuose du collage format géant, pour ce documentaire. Les deux artistes partageaient une admiration mutuelle avant ce projet commun. Ils en profitent d'emblée pour mettre en scène, dans de courtes vignettes humoristiques, tous les endroits où ils ne se sont pas rencontrés (à l'arrêt d'autobus, sur une route, dans un café...).

Malgré les fossés qui les séparent, ils se rejoignent dans un questionnement sur l'image et la représentation. Ils décident, en allant de-ci, de-là, au gré de l'inspiration, de sillonner les petites routes de France à bord du camion photomaton JR (à la manière de Raymond Depardon dans *Journal de France*, 2012). «Le hasard a toujours été le meilleur de mes assistants», dira Varda. Le *road-movie* documente autant cette démarche que la production artistique qui en résulte, parfois en voix hors champ, parfois devant la caméra.

Ils vont utiliser la capacité de reproduction grand format du camion pour coller sur des murs les visages de gens qui les fascinent. D'où le titre. Ce sera cette timide serveuse de café, gênée de voir sa photo devenir une attraction touristique. Ce fermier passionné par sa machinerie à la fine pointe de la technologie. Cette vieille dame, dernière résidente d'une série de maisons en rangées ayant appartenu à des mineurs, de père en fils. C'est absolument magnifique et lourd de sens.

### ENGAGEMENT ET RÉFLEXION

Car derrière chacun de ses gestes artistiques, il y a un engagement, mais aussi une réflexion,

notamment sur le regard qu'on porte sur ce qui nous entoure et sur ce qu'on peut y découvrir. Sans didactisme, dans une complicité grandissante et absolument charmante. Même si, parfois, il y a des passages obligés un peu trop mis en scène. Qui contraste avec la spontanéité du reste, d'ailleurs, et la fascination qu'exerce *Visages villages*.

JR, un peu cabotin, prend un plaisir évident à servir les idées de Varda — sans pour autant oublier les siennes. Cette déférence sincère prend racine, dira-t-il, dans le fait qu'il a pris soin des vieux depuis sa jeunesse. Varda, elle, en profite pour utiliser son humour un peu absurde pour le taquiner.

On ne peut d'ailleurs s'empêcher de penser que cette œuvre, qui s'inscrit dans la lignée de ses longs métrages comme *Les glaneurs et la glaneuse* (2000) ou même *Jane B. par Agnès V.* (1998) dans sa recherche esthétique, pourrait bien être son testament artistique. Car la grande dame perd la vue (JR veut qu'elle fasse le plein d'images).

On l'oublie presque, mais Agnès Varda fut l'une des rares réalisatrices de la Nouvelle Vague. À l'époque, avec son regretté mari Jacques Demy (*Les parapluies de*

*Cherbourg*), elle fréquente beaucoup Jean-Luc Godard. Le souvenir du génial réalisateur hante beaucoup le film — les deux artistes vont même jusqu'à recréer la folle visite du Louvre en fauteuil roulant de *Bande à part* (1964).

Ils vont d'ailleurs, parallèlement au reste, se rendre jusqu'aux portes de la nouvelle... demeure de Godard en Suisse. N'en disons pas plus si ce n'est que cette quête générera un superbe moment d'émotion, dans un film qui n'en manque pas, et de cinéma. Une finale magnifique, pleine d'humanité, à l'image de tout ce qui précède.

### Au générique

Cote: ★★★½

Titre: *Visages villages*

Genre: documentaire

Réalisateurs:

Agnès Varda et JR

Classement: général

Durée: 1h33

On aime: la complicité. Le ton charmant. La réflexion sur l'image et l'art dans la ville

On n'aime pas: parfois un manque de naturel

ÉPARGNEZ JUSQU'À 50%

sur les habillages de fenêtre sur mesure\*

PLUS

100\$

en carte-cadeau Linen Chest

POUR CHAQUE TRANCHE D'ACHAT DE 500 \$ SUR LES HABILLAGES DE FENÊTRE SUR MESURE†

HunterDouglas

POUR UNE CONSULTATION DE DÉCORATION À DOMICILE GRATUITE\*\*

QUÉBEC 418-658-5218

decorationadomicile.linenchest.com

LINEN CHEST

UN MONDE INTÉRIEUR

\*1 coupon par client ou par ménage. Détails en magasin. L'offre prend fin le 22 octobre 2017.

\*\*Certaines conditions s'appliquent. Voir les détails en magasin. \*\*Dans un rayon de 30 km des magasins.

## SEULS LES BRAVES

# Combattre le feu par le feu

## CRITIQUE

*Seuls les braves* (*Only the Brave*) est basé sur l'histoire tragique d'une équipe de pompiers. À un moment, on voit les gars des Granite Mountain Hotshots se rendre à un feu en écoutant *Jump in the Fire* — ce qui en dit long sur l'attitude bravache de l'équipe. Mais c'est plutôt une autre chanson de Metallica qui aurait été plus appropriée pour ce drame classique, mais efficace, qui rend hommage au courage : *Fight Fire with Fire*.

Ces pompiers de l'Arizona sont en effet déployés pour combattre les feux sauvages par le feu : en creusant une tranchée, qui sert de coupe-feu, et en allumant des brûlis pour empêcher l'élément destructeur de se nourrir de la végétation.

Le film débute en 2008, au moment où l'équipe placée sous le commandement d'Eric «Ours» Marsh (Josh Brolin, très crédible). Le chef, orgueilleux et colérique, veut que ses 20 hommes de main obtiennent la certification d'élite. Et l'obtiendront, devenant la première équipe municipale au pays de «hotshots».

Cette longue mise en place sert essentiellement à cerner les personnages et à développer notre affection pour eux. Outre Marsh, qui éprouve des tensions conjugales avec sa femme (Jennifer Connelly), l'accent est mis sur Brendan «Donut» McDonough (Miles Teller, solide). Un toxicomane qui décide de se prendre en main lorsque son ex-blonde donne naissance à leur petite fille. C'est évidemment la figure du rebelle qui cherche la rédemption, vilain petit canard noir au sein des «vrais» hommes musclés.

On passe évidemment par l'entraînement de style militaire sur fond musical approprié (Pearl Jam, AC/DC, Jack White...) et les séquences d'incendies qui démontrent leur esprit de corps et leur talent. Tout converge, avec le passage du temps, vers l'affrontement avec un feu démesuré.

Il faut reconnaître que l'arc dramatique du scénario de Ken Nolan (*La chute du faucon noir*) et Eric Warren Singer (*Arnaque américaine*) est plutôt efficace, à défaut d'être original. On pourrait dire la même chose de la réalisation de Joseph Kosinski, qui nous avait habitués à plus de virtuosité avec

*Tron : L'héritage* (2010) et *Loubli* (2013), deux films d'anticipation avec de l'action. Il y a tout de même de superbes plans aériens et de belles séquences d'incendies, notamment celle de l'ours en feu.

En fait, *Seuls les braves* tend presque uniquement à une chose : l'hommage au courage, à la solidarité et au sens du dépassement des Granite Mountain Hotshots. Comme a déjà dit Joe Biden, vice-président des États-Unis sous Obama, «tous les hommes sont créés égaux. Mais quelques-uns deviennent pompiers».

Le long métrage est auréolé de ce mythe — et cherche aussi à flatter la fibre patriotique dans le sens du poil. Comme d'habitude chez nos voisins du Sud, c'est toujours un peu trop.

Évidemment, on ne peut réécrire l'histoire, mais *Seuls les braves* est désespérément mâle et blanc. Avec l'attitude «on roule des mécaniques» qui va avec, clichés compris — et certains rôles stéréotypés. Mais il traite aussi de dépendance avec nuances.

Il faut également reconnaître une qualité indéniable à ce drame malgré tout assez bien dosé et humain : il s'agit d'un film honnête pour un public mature. Même s'il s'agit d'une recette éprouvée, ce n'est pas un produit formaté pour un public cible. Porté par une solide distribution, jusque dans les rôles secondaires (Connelly, Jeff Bridges et Andie MacDowell), il réussit assez bien à faire vibrer nos cordes sensibles et à renforcer l'image glorieuse des pompiers.

ÉRIC MOREAULT

## Au générique

**Cote :** ★★★

**Titre :** *Seuls les braves*

**Genre :** drame

**Réalisateur :**

Joseph Kosinski

**Acteurs :** Josh Brolin, Miles Teller, James Badge Dale

**Classement :** général

**Durée :** 2h13

**On aime :** la solide distribution. L'histoire de courage et de bravoure

**On n'aime pas :** l'aspect un peu trop appuyé. La réalisation terne



Le film réussit à faire vibrer nos cordes sensibles. — PHOTO FOURNIE PAR COLUMBIA

## LE FILM DE LA SEMAINE



LES AFFAMÉS

# Plat de résistance

Dans le village isolé des *Affamés*, quelques personnes, dont Tania (Monia Chokri) tentent d'échapper à leurs proches et voisins transformés en zombies. — PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

ÉRIC MOREAULT  
emoreault@lesoleil.com

## CRITIQUE

**On l'a déjà écrit, mais répétons-le : ce qu'il y a de bien avec Robin Aubert, c'est qu'on ne sait jamais ce qu'il nous réserve. Après un fascinant essai solo (*Tuktuq*) l'an passé, le créatif et décalé réalisateur revient au film de genre avec le très solide *Les affamés*. Un long métrage de zombies brillamment réalisé et joué, qui frappe fort, prix du meilleur long métrage canadien au Festival de Toronto en septembre.**

Aubert ne perd pas de temps : dès les premières scènes, une agression sanglante nous met dans le bain. Dans ce village isolé et vidé de ses habitants, quelques personnes tentent d'échapper à leurs proches et voisins transformés en âmes errantes en prenant le maquis.

Parmi eux, Bonin (Marc-André Grondin), homme taciturne avec une blessure intérieure. Son chemin croise celui de Tania (Monia Chokri), une jeune femme désemparée, et de Zoé (Charlotte St-Martin), une petite fille. Il sera rapidement entouré d'autres femmes fortes, interprétées par Brigitte Poupart (remarquable en vengeresse armée), Micheline Lanctôt et Marie-Ginette Guay, dans leur fuite désespérée.

Dans une année faste pour les films de genre, *Les affamés* passe aisément le test de la comparaison. Surtout qu'il mélange habilement les genres (épouvante, drame, road-movie, humour bouffon...). Le long métrage de Robin Aubert se range dans la même catégorie que l'angoissant *Lorsque tombe la nuit* (*It Comes at Night*) de Trey Edward Shults. Dans un cas comme dans l'autre, outre des rapprochements thématiques, ces

fascinants longs métrages sont bien plus terrifiants par ce qu'ils révèlent de notre nature que ce qu'ils montrent (ou pas) à l'écran.

Pour *Les affamés*, Aubert a souvent choisi de reléguer les agressions de zombies dans le hors champ, laissant notre imagination faire le travail — il y a tout de même quelques scènes assez *gore*, merci. D'ailleurs, le réalisateur maîtrise les codes du genre sur le bout des doigts, se servant des gros plans qui suintent la terreur, le montage et la musique anxio-gène pour maintenir une tension de tous les moments.

## CONTRASTE SAISSANT

Mais ce qui distingue sa mise en scène, c'est aussi sa composition de plans élaborés et poétiques avec les zombies immobiles, disséminés dans la nature. Le contraste entre la beauté des lieux et la présence inquiétante des morts-vivants est saisissant. Surtout quand ceux-ci érigent d'immenses sculptures en hauteur, semblables à des bûchers, composées d'objets disparates, dans un cas, ou tous pareils, dans un autre (des chaises).

Je ne suis pas sûr de ce que ça signifie — l'abandon d'un morceau de leur vie d'avant? —, mais peu importe. Ce qui est plus signifiant, ici, c'est l'affirmation de la pérennité de la nature sur l'homme. Avec *Les affamés*, Aubert lance un message environnemental original.

Son film est aussi une critique sociale. Il s'intitule *Les affamés* — qui dévorent les proies qui ont une bonne nature —, mais il aurait tout aussi bien pu s'appeler *Les oubliés* ou *Les laissés-pour-compte*. Les survivants du film sont abandonnés par tous et ne peuvent compter que sur leur débrouillardise et leurs pauvres forces mises en commun pour échapper à leur funeste sort. Il oppose la réalité rurale et celle de la ville, comme il l'avait fait dans

*Saints-Martyrs-des-Damnés* (2005), aussi un suspense d'horreur.

La figure du zombie agit, en général, comme révélateur des grandes peurs et craintes de la société occidentale. C'est aussi un double fantôme, assujéti au consumérisme, incapable d'assumer son individualité (pas pour rien qu'on associe souvent l'image du zombie aux gens qui errent dans nos rues les yeux rivés sur leur cellulaire).

Mais pas besoin de suranalyser *Les affamés*. C'est d'abord et avant tout un pur plaisir cinématographique, où le spectateur se range résolument dans le camp des recapés et aspire à leur salut. Aubert a bâti une histoire solide, avec de l'espoir à la fin (et un clin d'œil à *Mad Max*).

Reste à voir si sa forte proposition saura dépasser le cercle des amateurs du genre. Et aussi attirer les jeunes, friands de films d'épouvante, en leur montrant que le cinéma québécois s'illustre aussi par sa diversité. *Les affamés*, prix du public au récent Festival de nouveau cinéma, le mérite.

## Au générique

**Cote :** ★★★1/2

**Titre :** *Les affamés*

**Genre :** épouvante

**Réalisateur :** Robin Aubert

**Acteurs :** Marc-André Grondin, Monia Chokri, Brigitte Poupart

**Classement :** 13 ans et plus

**Durée :** 1h43

**On aime :** le mélange des genres. La réalisation brillante. La solide distribution. Les thèmes implicites. Une certaine retenue dans le *gore*

**On n'aime pas :** —

## NOUVEAUTÉS

## GÉOTEMPÊTE

DEAN DEVLIN

SCIENCE-FICTION

Lorsque les satellites chargés de contrôler le climat terrestre se détachent, une course contre la montre s'engage pour découvrir qui est à l'origine de l'attaque qui risque de tout anéantir sur Terre. Avec Gerard Butler, Jim Sturgess et Abbie Cornish. G 109 min.

## LE BONHOMME DE NEIGE

TOMAS ALFREDSON

DRAME POLICIER

★★★½\*

Le détective Harry Hole enquête sur la disparition d'une jeune femme aux premières neiges de l'hiver, craignant qu'il s'agisse de l'œuvre d'un tueur en série. Avec Michael Fassbender, Rebecca Ferguson et Charlotte Gainsbourg. 13 ans + 119 min.

## LES AFFAMÉS

ROBIN AUBERT

ÉPOUVANTE

★★★★½

Des villageois cherchent à échapper à leurs voisins transformés en zombies. Meilleur film canadien au TIFF. Œuvre habile. Suspense bien mené. Réalisation brillante. Avec Marc-André Grondin, Monia Chokri et Brigitte Poupart. (ÉM) 13 ans + 103 min.

## SEULS LES BRAVES

JOSEPH KOSINSKI

DRAME

★★★★

Basé sur l'histoire des Granite Mountain Hotshots, une équipe de pompiers d'élite prête à tout risquer pour protéger une ville d'un incendie démesuré. Avec Josh Brolin, Miles Teller et Jeff Bridges. (ÉM) G 133 min.

## SUR LA LUNE DE NICKEL

FRANÇOIS JACOB

DOCUMENTAIRE

★★★★

Le documentaire s'attarde au sort des habitants de la ville minière sibérienne de Norilsk, entre espoir, nostalgie d'une époque révolue et volonté de faire la lumière sur le sombre passé de la communauté. (ÉM) G 110 min.

## VISAGES VILLAGES

AGNÈS VARDA, JR

DOCUMENTAIRE

★★★★½

La grande réalisatrice Agnès Varda et l'artiste visuel JR partent au hasard de la route pour photographier des villageois et, parfois, coller des reproductions géantes de ceux-ci. Film charmant. Complicité indéniable. Réflexions sur l'image. Parfois un peu forcé. (ÉM) G 93 min.

## AUSSI À L'AFFICHE

## 120 BATTEMENTS PAR MINUTE

ROBIN CAMPILLO

DRAME SOCIAL

★★★½

Un groupe d'activistes, au début des années 90, dénonce l'indifférence et l'inaction du gouvernement français à l'égard du sida. Film choc très personnel. Grand Prix à Cannes. Traitement laborieux. Avec Nahuel Pérez Biscayart, Arnaud Valois et Adèle Haenel. (ÉM) 13 ans + 140 min.

## AMERICAN SATAN

ASH ADVILSEN

SUSPENSE

Des jeunes qui forment un groupe rock abordé par un mystérieux étranger sont bientôt pris dans un engrenage faustien. Avec Denise Richards, Booboo Stewart et Malcolm McDowell. 16 ans + 111 min.

## AVA

LÉA MYSIUS

COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★★½

Ava, 13 ans, perd graduellement la vue. En vacances à la mer, l'ado croise un jeune fugueur et rêve de partir à l'aventure en sa compagnie. Récit prenant. Belle palette de styles. Réalisation superbe. Avec Noée Abita, Laure Calamy et Juan Cano (ÉM) 13 ans + 105 min.

## LA BATAILLE DES SEXES

JONATHAN DAYTON ET VALERIE FARIS

DRAME SPORTIF

★★★★½\*

En 1973, la championne de tennis Billie Jean King affronte l'ancien numéro un mondial Bobby Riggs, qui défend la supériorité des hommes sur les courts. Dénonciation du sexisme. Message un peu appuyé. Matière à suspense. Avec Emma Stone et Steve Carell. G 121 min.

## BLADE RUNNER 2049

DENIS VILLENEUVE

DRAME

★★★★★

Un Blade Runner fait une étrange découverte après le «retrait» d'un répliquant qui le met sur



Visages villages — PHOTO FOURNIE PAR MK2 | MILÉ END

la piste d'un homologue, disparu depuis 30 ans. Véritable tour de force du réalisateur. Visuel stupéfiant. Suite originale du classique de Ridley Scott. Avec Ryan Gosling, Harrison Ford, Ana de Armas et Sylvia Hoeks. (ÉM) 13 ans + 166 min.

## BONNE FÊTE ENCORE

CHRISTOPHER LANCORE

SUSPENSE D'HORREUR

Une étudiante qui revit sans cesse le jour de son propre meurtre dans tous ses détails tente de découvrir l'identité de son meurtrier. Avec Jessica Rothe, Israel Broussard et Ruby Modine. 13 ans + 94 min.

## ÇA

ANDRES MUSCHIETTI

HORREUR

★★★★★

À la fin des années 80, dans une petite ville du Maine, des enfants impopulaires à l'école doivent lutter contre un clown terrifiant, qui aurait, au fil des siècles, enlevé et tué de nombreux garçons et filles de la région. Avec Finn Wolfhard, Bill Skarsgard et Javier Botet. 13 ans + 135 min.

## DE PÈRE EN FLIC 2

ÉMILE GAUDREULT

COMÉDIE POLICIÈRE

★★★★

Un père, son fils policier et sa conjointe se retrouvent dans une thérapie en forêt pour faire craquer le bras droit du chef de la mafia. Suite supérieure au premier. Canevas semblable. Humour physique. Vulgarité gratuite. Avec Michel Côté, Louis-José Houde et Karine Vanasse. (ÉM) G 116 min.

## DÉTESTABLE MOI 3

PIERRE COFFIN, KYLE BALDA

ANIMATION

Gru et Lucy vont devoir faire face à un redoutable méchant, Balthazar Bratt, tout en composant avec la perte d'emploi de Gru et l'annonce que celui-ci a un frère jumeau, Dru... G 95 min.

## EMOJI LE FILM — EXPRIME-TOI

ANTHONY LEONDIS

ANIMATION

Gene, un emoji né avec plusieurs expressions, fait équipe avec son meilleur ami et un décrypteur dans une aventure épique à travers les applications du téléphone d'un adolescent. G 91 min.

## ET AU PIRE, ON SE MARIERA

LÉA POOL

DRAME

★★★½

Une ado de 14 ans rebelle tombe éperdument amoureuse d'un homme de 28 ans. Film lisse et sage qui peine à maintenir l'intérêt malgré la gravité du sujet. Avec Sophie Nélisse, Jean-Simon Leduc et Karine Vanasse. (ÉM) 13 ans + 91 min.

## ET LES MISTRALS GAGNANTS

ANNE-DAUPHINE JULLIAND

DOCUMENTAIRE

★★★★

La réalisatrice s'est intéressée à cinq enfants, âgés de 6 à 9 ans, atteints de maladies graves qui ont néanmoins beaucoup d'aptitudes au bonheur. Caméra à hauteur d'enfants. Approche sincère. Manque de distance. (ÉM) G 80 min.

## L'ÉTRANGER

MARTIN CAMPBELL

ACTION

★★★½\*

Un humble restaurateur chinois de Londres traque le groupe radical irlandais responsable de la mort de sa fille adorée. Avec Jackie Chan, Pierce Brosnan, Charlie Murphy et Katie Leung. 114 min.

## FABRIQUÉ EN AMÉRIQUE

DOUG LIMAN

DRAME BIOGRAPHIQUE

Un pilote d'avion virtuose se met au service de la CIA, tout en pratiquant le trafic de drogue en Amérique du Sud dans les années 80. Avec Tom Cruise, Caleb Landry Jones et Jesse Plemons. G 80 min.

## LA FERME ET SON ÉTAT

MARC SÉGUIN

DOCUMENTAIRE

★★★★

Un portrait saisissant de l'agriculture au Québec et des difficultés rencontrées par les fermiers qui veulent faire de l'agriculture durable. Brasse la cage. Parfois éparpillé. Réalisation bancale. (ÉM) G 116 min.

## GABRIEL ET LA MONTAGNE

FELIPE BARBOSA

DRAME

★★★★

Un étudiant brésilien est retrouvé mort au Malawi. Le film recrée les 70 derniers jours de son destin funeste. Démarche originale et personnelle. Portrait honnête de l'ami du réalisateur. Des longueurs. Deux fois récompensés à Cannes. Avec João Pedro Zappa et Caroline Abras. G 130 min.

## INNOCENT

MARC-ANDRÉ LAVOIE

COMÉDIE

★★★

Un homme est entraîné dans une suite de situations les plus abracadabrantes les unes que les autres. Film confus. Rempli de clichés. Pas vraiment drôle. Bonne prestation de Bilo-deau. Avec Emmanuel Bilodeau, Sandrine Bisson et Dorothee Berryman. (ÉM) G 88 min.

## LE JEUNE KARL MARX

RAOUL PECK

DRAME BIOGRAPHIQUE

★★★★½\*

La rencontre histoire entre Karl Marx, à 26 ans, avec Friedrich Engels, qui donnera naissance au mouvement ouvrier. Avec August Diehl, Stefan Konarske et Vicky Krieps. 112 min.

## KINGSMAN — LE CERCLE D'OR

MATTHEW VAUGHN

COMÉDIE

★★★★½

Après la destruction de leur quartier général, les Kingsman doivent s'allier à une agence

secrète américaine pour contrecarrer les plans de leur ennemi commun. Avec Colin Firth, Mark Strong et Taron Egerton. (ÉM) 13 ans + 141 min.

## LEGO NINJAGO — LE FILM

CHARLIE BEAN, PAUL FISHER

ET BOB LOGAN

ANIMATION

★★★★\*

Six jeunes ninjas qui doivent défendre leur île pendant la nuit contre les méchants affrontent leur plus terrible ennemi pendant le jour : l'école secondaire! G 101 min.

## LIGNES INTERDITES

NIELS ARDEN OPLEV

SCIENCE-FICTION

Cinq étudiants obsédés par la vie après la mort provoquent des arrêts cardiaques sur eux-mêmes pour explorer ce qui s'y passe. Suite du film du même nom réalisé en 1990. Avec Diego Luna, Ellen Page, Nina Dobrev et Kiefer Sutherland. 13 ans + 108 min.

## LA MONTAGNE ENTRE NOUS

HANY ABU-HASSAD

DRAME

★★★½

Un chirurgien et une photographe doivent s'entraider pour survivre après que leur petit avion se soit écrasé dans une montagne isolée de l'Idaho. Avec Kate Winslet et Idris Elba. (ÉM) G 104 min.

## MON PETIT PONEY : LE FILM

JAYSON THIESSEN

ANIMATION

★★★

La quiétude du village des petits poneys est troublée par l'apparition d'un navire volant guidé par la méchante commandante Tempête. Représentation féminine stéréotypée. Scénario prévisible. Produit commercial. (ÉM) G 99 min.

## MUNE, LE GARDIEN DE LA LUNE

ALEXANDRE HÉBOYAN

ET BENOÎT PHILIPPON

ANIMATION

Désigné malgré lui gardien de la lune, un petit faune facétieux multiplie les gaffes. Profitant de la situation, le gardien des ténèbres vole le soleil. Accompagné par le gardien de celui-ci et d'une consœur, l'animal fautif se transforme en héros pour sauver son univers. G 86 min.

## LE PROBLÈME D'INFILTRATION

ROBERT MORIN

DRAME PSYCHOLOGIQUE

★★★★★

Poursuivi en justice par un patient agressif, un médecin spécialisé en chirurgie des grands brûlés sent se fissurer son existence apparemment idyllique. Entraînant les siens dans sa descente aux enfers, il en vient à révéler les plus sombres facettes de sa personnalité. Avec Christian Bégin, Sandra Dumaresq et Guy Thauvette. 13 ans + 97 min.

## RETOUR EN BOURGOGNE

CÉDRIC KLAPISCH

COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★★

Un homme revient dans sa famille après une absence de 10 ans et doit partager le vignoble de son père avec son frère et sa sœur. Personnages attachants. Aspect documentaire sur le vin. Récit un peu convenu. Avec Pio Marmai, Ana Girardot et François Civil. (ÉM) G 114 min.

## LES ROIS MONGOLS

LUC PICARD

COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★★½

Une ado et son jeune frère, aidés par leurs cousins, kidnappent une vieille femme et s'enfuient à la campagne pour éviter la famille d'accueil. Point de vue original. Propos touchant. Jeunes acteurs très crédibles. Petit bijou de film. Avec Milya Corbeil-Gauvreau, Henry Picard, Anthony Bouchard et Alexis Guay. (ÉM) G 102 min.

## VICTORIA ET ABDUL

STEPHEN FREARS

DRAME BIOGRAPHIQUE

★★★★\*

La relation improbable entre la reine Victoria et son serviteur indien Abdul Karim. Judi Dench encore une fois magistrale dans ce film divertissant. Avec Judi Dench, Ali Fazal et Michael Gambon. G 112 min.

L'appréciation des films est d'Éric Moreault (ÉM) et de *La Presse* (\*).

COMPILATION MEDIAFILM

Exceptionnel ★★★★★

Excellent ★★★★★

Bon ★★★

Passable ★★

À éviter ★

Les chiffres indiquent l'appréciation de nos critiques; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas été critiqué.

► **ALOUETTE (418 337-2465)**

**Les rois mongols (3 1/2)** Ven, Sam 19h30 Dim 13h30 19h30 Mar, Mer 19h15 (G)

► **BEAUPORT (418 661-9494)**

**Les affamés (3 1/2)** Ven, Sam, Dim 12h50 15h 17h10 19h25 21h35 Lun, Mar, Jeu 13h35 15h55 19h25 21h35 Mer 15h55 19h25 21h35 Mer 13h30 (13+)

**American Satan** (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim 15h15 21h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 15h45 21h45 (16+)

**Blade Runner 2049 (4)** Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h30 Sam 15h50 (13+)

**Blade Runner 2049 3D (4)** (v.o.a.) Ven, Dim 13h 20h Sam 12h40 19h05 22h15 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 20h (13+)

**Blade Runner 2049 3D (4)** (v.o.a.) Ven 12h55 15h15 18h25 21h45 Sam 12h55 15h15 18h45 22h Dim 12h55 15h15 18h25 21h40 Lun, Mer, Jeu 15h 18h25 21h40 Mar 15h 18h30 21h45 (13+)

**Le bonhomme de neige (2 1/2)** 13h15 16h05 19h20 21h55 (13+)

**Bonne fête encore** Ven, Sam, Dim 13h20 15h25 17h30 19h40 21h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 15h25 19h40 21h45 (13+)

**Ça (4)** Ven, Dim, Lun 13h10 16h10 19h10 22h05 Sam, Mar 13h10 16h10 19h15 22h15 Mer, Jeu 13h10 16h10 19h05 22h05 (13+)

**De père en fils 2 (3)** 13h 15h55 19h05 22h (G)

**Décadence : l'héritage** Jeu 19h 21h15

**Emoji le film — Exprime-toi** Ven, Dim 13h05 15h20 17h25 Sam 13h05 15h20 17h35 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h05 15h20 (G)

**L'étranger (2 1/2)** Ven, Sam, Lun, Mar, Jeu 13h15 15h50 19h30 22h05 Dim 13h15 15h50 19h25 22h Mer 13h 15h50 19h30 22h05 (13+)

**Fabriqués en Amérique** Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 20h55 (G)

**Géotempête** Ven, Sam, Dim 15h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 16h (G)

**Géotempête 3D** Ven, Sam, Dim 13h 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 19h 21h30 (G)

**Innocent (2)** Ven, Sam, Dim 13h05 19h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 19h45 (G)

**Kingsman : le cercle d'or (3 1/2)** Ven, Sam, Mar 13h05 16h05 19h05 22h05 Dim, Lun, Mer, Jeu 13h05 16h05 19h 22h (13+)

**LEGO Ninjago le film (3)** Ven, Sam, Dim 12h50 16h10 18h30 Lun, Mar, Mer 13h30 16h 18h30 Jeu 13h30 16h (G)

**Lignes interdites** Ven 19h35 22h05 Sam 19h50 22h15 Dim 19h30 22h Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05 21h45 (13+)

**Mon petit poney le film (2)** Ven, Sam, Dim 12h45 15h 17h15 19h35 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 16h05 19h35 (G)

**La montagne entre nous (2 1/2)** 13h25 16h18h40 21h15 (G)

**Les rois mongols (3 1/2)** 21h50 (G)

**Seuls les braves (3)** Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 16h05 19h10 22h05 Dim 13h10 16h05 19h10 22h (G)

► **CARTIER (418 522-1011)**

**Le bonhomme de neige (2 1/2)** 15h20 19h20 (13+)

**Bonne fête encore** 13h10 21h30 (13+)

**Et les mistral gagnants (3)** 11h 17h40 (G)

**L'étranger (2 1/2)** 15h 21h20 (13+)

**The Foreigner (2 1/2)** (v.o.a.) 12h50 19h10 (13+)

**Happy Death Day** (v.o.a.) 15h10 19h30 (13+)

**LEGO Ninjago le film (3)** 10h50 17h10 (G)

**Only the Brave (3)** (v.o.a.) 15h50 21h20 (G)

**Seuls les braves (3)** 10h30 13h10 18h50 (G)

**The Snowman (2 1/2)** (v.o.a.) 13h 21h30 (13+)

**Sur la lune de nickel (3)** (v.o.s.-t.f.) 11h 17h20 (G)

**Victoria & Abdul (3)** (v.o.a.) 15h 21h30 (G)

**Victoria & Abdul (3)** 10h40 12h50 17h10 19h20 (G)

► **CLAP (418 653-2470)**

**120 battements par minute (2 1/2)** Ven, Mar 9h30 14h10 18h55 21h10 Sam, Dim 9h30 14h15 18h55 21h10 Lun 9h30 14h10 18h55 21h45 Mer 9h30 14h10 18h55 21h10 Jeu 9h20 13h55 18h55 21h30 (13+)

**Les affamés (3 1/2)** 12h40 14h20 19h10 (13+)

**Les affamés VIP (3 1/2)** 21h20 (13+)

**Alice's Adventure In Wonderland — Royal Opera House Encore Presentation** Lun 18h30

**Ava (3 1/2)** Ven, Sam, Lun, Mar, Mer 16h50 Dim 16h45 Jeu 16h40 (13+)

**La bataille des sexes (3 1/2)** (v.o.s.-t.f.) 16h45 (G)

**Blade Runner 2049 (4)** Ven, Sam, Mer, Jeu 15h Dim 15h05 Lun 15h10 (13+)

**Blade Runner 2049 (4)** (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Mer 11h45 18h15 21h25 Dim 12h30 18h15 21h25 Lun 11h55 18h25 21h25 Mar 11h55 18h15 21h25 Jeu 11h45 18h35 21h25 (13+)

**Blade Runner 2049 3D (4)** Ven, Sam, Dim, Mar, Mer, Jeu 15h45 Lun 15h20 (13+)

**Ça (4)** Ven, Sam, Dim, Mar, Mer 16h45 (13+)

**Don Carlos** (v.o.s.-t.f.) Dim 10h

**Et au pire, on se mariera (2 1/2)** Ven, Sam, Mer, Jeu 9h45 (13+)

**La ferme et son état (3)** 11h50 (G)

**Les fourberies de Scapin** Jeu 18h30

**Gabriel et la montagne (3)** (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 21h35 Jeu 21h (G)

**Le géant de fer** Sam, Dim 12h30 (G)

**Innocent (2)** Ven, Lun, Mar 12h15 17h Sam 9h30 17h Dim 17h Mer 12h15 17h Jeu 12h05 16h40 (G)

**It (4)** (v.o.a.) Lun 16h45 (13+)

**It Séances VIP (4)** (v.o.a.) Ven, Sam, Dim, Mar, Mer, Jeu 21h45 (13+)

**Le jeune Karl Marx (3 1/2)** (v.o.s.-t.f.) Ven, Mar, Mer 9h30 14h15 19h05 Sam 14h15 19h05 Dim 10h05 14h15 Lun, Jeu 9h30 14h15 (G)

**Mon petit poney le film (2)** Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 9h55 Mer 9h35 (G)

**La montagne entre nous (2 1/2)** 12h05 14h25 19h15 (G)

**The Mountain Between Us Séances VIP (2 1/2)** (v.o.a.) 21h40 (G)

**Mune, le gardien de la lune** Sam, Dim 9h50 (G)

**Le problème d'infiltration (4)** Ven, Sam, Mar, Mer, Jeu 11h35 Lun 11h25 (13+)

**Programme Kino Québec** Dim 19h

**Retour en Bourgogne (3)** Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 9h45 12h20 16h35 Mer 9h45 12h20 16h35 (G)

**Les rois mongols (3 1/2)** Ven, Mar 9h30 13h35 19h Sam 13h35 19h Dim 19h Lun 9h20 13h20 19h05 Mer 9h30 13h35 19h Jeu 9h30 13h35 16h45 (G)

**Visages villages (3 1/2)** Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 10h20 14h45 19h30 21h30 Jeu 10h20 14h45 19h 21h40 (G)

**DES CHUTES (418 831-2660)**

**Blade Runner 2049 (4)** Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 19h30 Sam, Dim 16h15 19h30 Lun 19h30 (13+)

**Le bonhomme de neige (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50 21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (13+)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h50 21h30 (G)

**La montagne entre nous Séances VIP (2 1/2)**



**SUPERGRILLE N° 803**

par Michel Hannequart : [www.hannequart.com](http://www.hannequart.com)

**HORIZONTALLEMENT**

1. Elle a des aiguilles - A besoin d'aiguilles - Boîte ronde contenant une aiguille aimantée.
2. Araignée - Plante des marais - Morceau de gâteau - Homogènes - Constructif.
3. Costume de danse - Oeuvre instrumentale - Il est armé - Coutumes - Suit parfois la fonte - Personnel.
4. Infinitif - Peut être musqué ou palmiste - Ancien nom de Tokyo - Verticales - 100 mètres carrés - Souvent allumée le soir - Lawrencium.
5. Salies - Prodigieux - Rapace - Antimoine - Volée de coups.
6. Appelé - Dans le nord de l'Écosse - Tue pour d'autres - Sert à héler - Pour imiter un nourrisson - Ville d'Honshu.
7. Soupe vietnamienne - Société des nations - Ville d'Italie - Ciseaux d'acier pour graver sur le bois - Utilisa une arme à feu.
8. Recueilli - Presque banal - Opération mystérieuse - Son loyer est modique - Crin - Obéissant.
9. Se mange à la cabane à sucre - Solution concentrée de sucre dans l'eau - On en extrait de l'huile - Niais - Individus.
10. Léonard de Vinci l'était - Cornemuse - Personnage de conte - Engrais azoté - Surprise.
11. On le dit beau, faible ou fort - Qui n'est pas pourrie - Émanait du roi - Carré d'étoffe porté par un cycliste lors d'une compétition - Éclairage.
12. Possession - Né de - Indique un lieu précis - Changement dans le poil - Démodé - Détériorés.
13. Instrument à cordes, à caisse ronde - Baie au pays du saké - Défraîchie - Propre à une discipline de vie pratiquée en vue d'un perfectionnement spirituel - Anorak.
14. Banquette d'autobus en demi-cercle - Désavantager - Cent litres - Ancien bouclier - Pied de vigne - A cours au Danemark.
15. De quoi faire des lingots - Édifice de l'Antiquité - Commettent une maladresse - Qualifie une coiffure - Divinité grecque de l'amour.
16. Il déclame - Petit pieu - Raconte - Tombes.
17. Porte le sang du coeur aux organes - Institution de l'ONU - Unité monétaire principale de la Pologne - Inchangé.
18. Ne s'écoutait pas il y a 50 ans - Considérées à part - Tracé au cordeau - Tourmentés.
19. D'un bout d'intestin - Matière pesante - Consentement donné à - Tragédien - Flairer.
20. Se boit - Prénom - Place sur une balance - Protocole de transfert informatique - Autorisation - Pays de glaciers et de volcans.
21. Courroux - Cabane russe - Sert à encourager - Renard des régions arctiques - Très court - Fait d'apparaître.
22. Entre docteur et sciences - Luth à long manche - Une méduse, par exemple - Multiplie par un million - Maladie des plantes - Vaut 576 m environ.
23. Toisons - Ville néerlandaise - Chante comme un Tyrolien - Pas neuves - Ronger.
24. S'occupe d'animaux - Pas à nous - Arbres - A cours à Paris.
25. Perte de conscience - Volcan - Qui est enthousiaste - Chagrin - Fait tout sauter - Monceau.
26. Travail - Bon grimpeur - Mauvaise poétesse - Petit pied.
27. Une vraie tortue ! - Marque la façon - Nouveau - Atmosphère spirituelle - Musettes - On peut les égrener - Pains non levés.
28. Arbrisseau méditerranéen à fleurs blanches ou roses - Qui sont profitables - Personnel renversé - Crochet double - L'opale amorphe en est une.
29. L'un des cinq grands lacs américains - Qui concerne les paysans - Escomptant - Pas concrets.
30. Baigne Ferrare - Dispersés - Donner accès à un lieu - Occlusion intestinale - Qu'il repose en paix - Dieu des Vents.
31. Pas courant - Cheminée - Grande glaciation - Petit poème - Fleuve.
32. Atrabilaire - Attachés - Inflammation - Fondamental.
33. Splendeur - Fonctionnera - Ville d'Allemagne - Dommage financier - Se servir d'un tamis - Venu au monde.
34. Groupe de sporanges chez les fougères - Gueulante - Montagne de Palestine - Qui n'est pas serré - Va au fond.
35. Surpasse - Capitale de la Macédoine - Fonction - Débarrassée de son humidité - A le culot de.
36. Sa capitale est Téhéran - Échelle utilisée en photo - Matière visqueuse et tenace - Frangin - Monnaie - Se monte pour mieux entendre.
37. Abjurant - Sort d'une grande école - Confiance en soi - Une capitale où l'on parle espagnol.
38. Débris de verre - Article - Enduit imitant le marbre - Architecte et urbaniste américain - Scandaleuses.
39. Renforcé - Répandre une odeur fétide - Sortie d'acteur - Écrivain italien - Trou important - Souvent assez bruyante.
40. Élargir - Palmier à huile d'Afrique et d'Asie - Dirige vers le haut - Doivent être défendues - Déploiement de magnificence.

7. Il contient la glande mammaire - Convient - Fonctions - A lui - Problème rénal - Ordre d'arrêter.
8. Animal domestique - Note de la rédaction - Connus - Lu lettre par lettre - Terme de scout - Pickpockets - Brome - Sud-ouest - Dans le plus simple appareil.
9. Français parlé dans l'est du Canada - Vague espagnole - Patron des métallurgistes - Séparée par un intervalle - Le moindre détail - Eau-de-vie - Article arabe.
10. Fibres textiles - Nu (2 mots) - Cherche à comprendre - Vénére - Esclave - Ce qui se détache de quelque chose qu'on ronge.
11. Canton helvétique - Avoir la hardiesse de - Ils sont lents - Avant les autres - Poissons marins plats - Presque toujours insatisfait - Avion.
12. Accroché - Nombre de points à un test - Jetée çà et là - A très froid - Naturelle - Deux-roues - Affirmées solennellement.
13. Mouche à abdomen jaune et noir - L'Égypte borde la Rouge - Pierre le Grand - Il ne pousse pas dans le bon sens - Travailler le sol - Pas acquis.
14. Neptunium - Consacré - Obtenue - Outil servant à serrer ou à desserrer - Sert à appeler - On l'entend de très loin - Arme à feu.
15. Placard - Il s'est enfui - Capitale du Viêt-nam - Nonchalance - Féru - Petit flacon.
16. Manie brutalement - Célèbre boxeur - On en fait des cordes - Écarts entre des choses - Comportement d'une personne qui cherche toujours à jouer - Installé.
17. Héros de Spielberg - Est-sud-est - Manque de cohérence - Sincère - Douloureux - Possession - Thymus de l'agneau - L'arum en est une.
18. Leurs vins sont meilleurs qu'avant - Village isolé - Étonner vivement - Raccourci - Qui constitue une exception - Perturbations atmosphériques.

19. Charrient peu d'eau - Eau-de-vie de canne à sucre - Inspiration - Au milieu du visage - Qui a un espace insuffisant - D'avoir - Orchidée - Éclairer plus qu'une bougie.
20. Ingénieur français - Dans la rose des vents - Coupelle en terre réfractaire - Vantés - Grandes voiles - Analysés attentivement - Consultée.
21. Monnaie de l'Éthiopie - Calumet - Grande lavande - Serpent - Protégées - Manche, au tennis - Substance toxique.
22. Risquées - Liés - Il y en a deux dans une moitié - Visage rougeaud de celui qui a bu - Dans l'alphabet grec - Article - Prénom féminin - Plus fort que la dame.
23. Tissu damassé - Aluminium - On y fait du feu - Il y en a plus à Québec qu'à Chicoutimi - Peut être précieuse - Les trois premières - Arbre d'Afrique.
24. On l'appelle aussi brochet de mer - Pas à moi - Ni lavé ni blanchi - Croynance en l'existence de Dieu, mais sans référence à une révélation - Équerres - Font partie d'un cérémonial - Préparation culinaire.
25. Protégeait le pied - Se parle en Inde du Nord - Relatifs au vent - Foncent - Comme les péchés capitaux - Concerne certaines huiles - Agent secret.
26. Clavicule - Prénom masculin - Abréviations polies - Stockés - Conception imaginaire - Bois noirs - Partie d'une église.
27. Des fruits et des outils - Remise en place - Constitue - Passe-droit - Partie d'une manivelle - Discipline olympique - Affluent du Danube.
28. Le temps des terrasses - Période d'études pratiques - Progrès rapide - Arbre de l'hémisphère Nord - Inintelligent - Morceaux de bois un peu brûlés - Borassus.
29. Laizes - Répétition d'un son - Partie du corps - Magistrat municipal - Actinium - Elles abondent dans la forêt équatoriale - (Se) déplace.
30. Repoussant - Questionnées - Contiennent des pièces - Viande coriace - Pas étroite.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1																															
2																															
3																															
4																															
5																															
6																															
7																															
8																															
9																															
10																															
11																															
12																															
13																															
14																															
15																															
16																															
17																															
18																															
19																															
20																															
21																															
22																															
23																															
24																															
25																															
26																															
27																															
28																															
29																															
30																															
31																															
32																															
33																															
34																															
35																															
36																															
37																															
38																															
39																															
40																															

**VERTICALEMENT**

1. De fil en aiguille (trois mots) - Peut se faire à l'aiguille - Conifère à courtes aiguilles - Aiguille - Aiguille.
2. Ébauche - Adjectif numéral - Une des langues polynésiennes - Toile imperméable - Lettre grecque - Terminer - Avenue.
3. Bien clair - Lettre grecque - Mortel - Soldat de l'arme du génie - Poisson osseux des mers froides - Deux - Adresse internet - Phrase sacrée.
4. Se dit d'un oiseau de proie actif pendant le jour - Coule en Afrique - S'amuser - Mouvement terroriste basque - Calibrées - Propres aux baudets.
5. Ville de la Mésopotamie - Morceaux de poulet - Zeus l'a précipité aux Enfers - Profitable - Change chaque année - Possèdent - Dans un cylindre - Le Gange y coule.
6. Chargée - Souvent moins belles - Poissons - Poème médiéval - Une des neuf Muses - Se cambrent.



## LE PASSÉ DANS UN BOL

De vieux bols cerclés d'argent, c'est la seule chose que Kim Thúy a gardé de ses grands-parents paternels. Pas juste parce que la cuisine vietnamienne se déguste au bol.

«On avait perdu beaucoup de choses. Ma tante avait réussi à sauver un bijou, qu'elle voulait m'offrir. Je n'en voulais pas. Pour moi, les bols étaient bien plus précieux parce que lorsque j'en tenais un dans ma main, c'était comme si je sentais la main de mon grand-père, de ma grand-mère, de ceux qui ont vécu avant moi.

Souvenirs de grande valeur, les bols n'ont jamais dormi dans le haut d'une armoire. Dans leur creux travaillé, KimThúy a servi d'innombrables repas à ses enfants.

«C'est comme ça que l'histoire se répète à notre oreille, c'est comme ça qu'elle reste vivante. Oui, on risque de les casser, ces beaux bols. On en a cassé, d'ailleurs. Mais quelque chose s'est déposé dans la mémoire de mes garçons. L'histoire est restée. Si j'avais gardé les bols en dehors de l'usage quotidien, on n'en aurait pas brisé. Mais l'histoire, elle, se serait cassée.»



Salade de rubans de légumes, porc et crevettes du livre *Le secret des Vietnamiennes*.



**KARINE TREMBLAY**

karine.tremblay@latribune.qc.ca

### EN CUISINE

**SHERBROOKE — De Ru à Vi, les parfums de cuisine sont partout dans les pages des romans de Kim Thúy. Sans doute un peu parce que l'écrivaine a déjà eu un restaurant. Sans doute beaucoup parce que, au quotidien, dans la chaleur du nid familial, elle a l'habitude de chorégraphier tout un ballet de plats.**

«À la maison, je ne me souviens même pas de la dernière fois où on a commandé quelque chose pour le souper.»

Elle investit la cuisine dès 15h, aussitôt l'arrivée des enfants à la maison. Valmond mange peu de choses, Justin mange de tout. L'un et l'autre ont leur repas.

«Valmond étant autiste, il a beaucoup de contraintes alimentaires. Je ne pourrais pas les imposer à Justin. Et je ne pourrais pas, non plus, cuisiner pour l'un et pas pour l'autre.»

Quand Francis arrive à la maison, plus tard après les heures de bureau, il a aussi un plat chaud qui l'attend.

«Cuisiner, pour moi, ce n'est même pas faire un cadeau. C'est vraiment une expression, une manifestation de mon amour et de mon affection. C'est beaucoup plus que juste de la cuisine. Quand je suis toute seule, c'est complètement autre chose. Mes garçons et mon conjoint sont allés passer trois jours dans la famille, au Lac-Saint-Jean. Eh bien, la laitue a gelé dans le frigo parce que je ne l'ai pas ouvert pendant leur absence! La cuisine, c'est toujours à propos de l'autre.»

Son nouveau livre de cuisine, *Le secret des Vietnamiennes*, c'est un peu beaucoup ça, aussi.

Les recettes qui tissent le superbe carnet illustré sont celles des femmes de la famille. Des femmes importantes qui, toutes, ont été d'essentiels piliers dans la vie de Kim Thúy.

«Ce livre-là, c'était une façon de réunir des personnes que j'aime beaucoup autour d'un même projet. Des collaboratrices autant que des femmes de ma famille. Ma mère et mes tantes ont toutes une grande place dans ma vie. J'ai eu cette chance incroyable d'être aimée inconditionnellement par toutes ces femmes. Elles sont toutes très différentes, mais elles partagent les mêmes valeurs. Chacune à leur façon, elles m'ont portée.»

Au fil des inspirés chapitres, l'écrivaine partage les plats qu'elles lui ont chuchotés, mais elle nous promène aussi dans la riche histoire de sa famille, qui a quitté le Saïgon déchiré de l'après-guerre dans les *boat people*.

Elle raconte chacune de ses tantes merveilleuses tout autant qu'elle parle de goyave parfumée, de sautés savoureux, de l'exotique liseron d'eau, de salades colorées et de repas déclinés dans un bol. En résulte un ouvrage touchant, un manuel joliment inclassable, mais superbement savoureux. J'ai envie de le laisser traîner sur l'ilot de la cuisine autant que sur ma table de chevet. Parce que le bouquet de recettes et d'anecdotes compose un voyage d'exception dans le riche et beau Vietnam de Kim Thúy.

Comme son livre n'est pas qu'un chapelet de plats, la conversation téléphonique prend différents chemins de traverse. Parler de cuisine, c'est souvent parler de la vie, en général. Jaser des rites, des habitudes, des conventions, des souvenirs. De tout ce qui entoure le plaisir de se retrouver autour d'une même table. Un repas cuisiné et partagé, c'est beaucoup plus qu'un bol de pâtes servi à 18h.

«Si je commande une pizza, je sauve du temps. Au moins une heure de cuisine, au moins une heure d'épicerie. Mais je passe à côté d'un moment. De quelque chose qui ne se crée pas autrement. Pendant que je cuisine, mes enfants sentent les parfums qui émanent des casseroles. Je suis en train de leur enseigner les odeurs. La patience. La chimie des aliments. C'est intangible, mais c'est là.»

La présence aux autres, c'est souvent ce qu'on oublie dans la course

POUR NOUS  
JOINDRE  
alimentation@  
lesoleil.com

facebook/  
lesoleildequebec

@cyblesoleil



Les recettes qui tissent le livre de Kim Thúy sont celles des femmes de sa famille. Des femmes importantes qui, toutes, ont été d'essentiels piliers dans sa vie.

— PHOTOS  
SARAH SCOTT

à la performance que prône notre société occidentale.

«On a catégorisé les choses tellement parfaitement qu'on vit en silo. Je pense par exemple aux personnes âgées qui traversent les jours ensemble dans des maisons d'hébergement adaptées où tout a été pensé en fonction de leurs besoins. Si on mesure le résultat à l'échelle de l'efficacité, c'est parfait. Tout est adapté, tout le monde gagne du temps. Sauf qu'on oublie quelque chose d'essentiel : la transmission.»

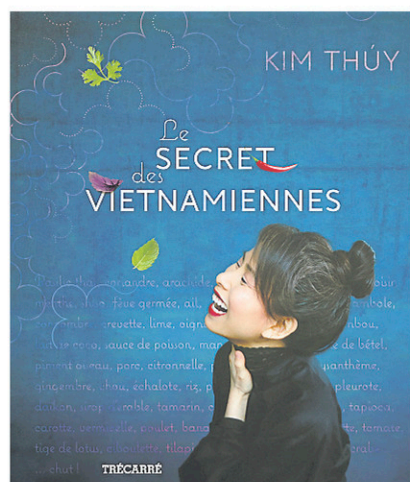
Un souvenir précieux s'imbrique dans la conversation. Il ramène un instant la matriarche du clan. Celle dont le regard nous happe, à la fin du livre. Celle qui s'est éteinte à l'aube de 2016.

«Ma grand-mère, ça lui prenait une demi-heure traverser le couloir de sa chambre à la table pour venir souper avec nous. Cette demi-heure, je la marchais parfois avec elle. À ses côtés, j'apprenais la fragilité des corps. Je lisais les rides. Je voyais la marche du temps sur nos vies. Je mesurais ce qui m'attendait dans quelques décennies. Elle me murmurait des histoires en chemin. Le couloir devenait un confessionnal.»

Le souper prenait une autre teinte. Il satisfaisait les papilles et remplissait l'estomac de tous, bien sûr. Mais plus important encore, il nourrissait l'âme et le cœur d'une grand-mère et de sa petite-fille.

**Le secret des  
Vietnamiennes**  
KIM THÚY

TRÉCARRÉ, 190 PAGES



# KIM THÚY CETTE CUISINE QUI ENRACINE

## RESTER PRÈS DU QUOTIDIEN

Les rouleaux de printemps sont les grands favoris de Kim Thúy. Mais ne les cherchez pas, il n'y en a pas dans les pages de son joli recueil.

«Parce qu'on ne mange pas des rouleaux tous les jours. Je voulais présenter ce qu'on mange au quotidien, mettre en scène une table typique, familiale. Je souhaitais proposer des plats faciles à faire, avec peu d'ingrédients. Déjà, la

sauce de poisson, c'est un nouvel aliment à apprivoiser et à maîtriser pour plusieurs. La première fois qu'on achète ça, si on ne se fie qu'à l'odeur, on pense que c'est pourri, on jette la bouteille. Un peu comme on le ferait avec un fromage bleu si on ne connaissait pas ça.»

C'est la talentueuse Sarah Scott qui signe la plupart des photos qui ponctuent l'ouvrage. Marike Paradis a

apporté sa délicate touche artistique à l'ensemble du projet. Nathalie Béland, elle a été un précieux bras droit pour la transcription des recettes.

«Ce n'est pas dans ma culture de noter avec précision, de quantifier. Ma méthode est donc très intuitive. Un caramel qu'on retire du feu quand il a à peu près la couleur du sable des îles, ou lorsqu'on a eu le temps de lire une page d'un roman, on ne peut pas inscrire ça dans un livre de cuisine. Mes repères à moi, ils sont de cette nature-là. Nathalie a beaucoup travaillé pour qu'on rende les recettes accessibles, faciles à comprendre et à reproduire.» LA TRIBUNE

### CE QU'ON IGNORE SUR LA CUISINE VIETNAMIENNE?

«L'omniprésence des herbes fraîches. On en utilise beaucoup. Chez les Vietnamiens, on ne fait pas qu'ajouter quelques brindilles, on mange les herbes comme si c'était de la laitue. Ça amène une fraîcheur. Il y a tellement de parfums qui se dégagent à chaque bouchée! Et tout au long du repas, les arômes se développent, ce qui fait que le goût change.»

### UNE PARTICULARITÉ DE LA CUISINE VIETNAMIENNE?

On mélange le porc haché et les crevettes dans plusieurs plats et ce n'est pas si courant dans la cuisine d'autres cultures. C'est Thierry Daireze qui m'a fait remarquer que c'était notre terre et mer à nous. Effectivement, moi, je n'aurais jamais eu l'idée de composer une assiette steak-homard!

### UNE DÉFINITION DE LA CUISINE VIETNAMIENNE?

«Elle est vraiment tout en subtilité. Comme les femmes vietnamiennes, qui ont l'air plutôt effacées, mais qu'il ne faut jamais sous-estimer», révèle Kim Thúy en riant. LA TRIBUNE

## RÉGAL EN BREF

## Des cocktails pour chaque jour

Trouver la boisson parfaite pour toute occasion. C'est ce que la mixologue Fanny Gauthier entend proposer avec son livre *Fanny — À chaque jour son cocktail*, disponible en librairie dès le 2 novembre (24,95 \$). On y trouve plus de 150 recettes de cocktails aux noms parfois loufoques, et l'ouvrage coloré renferme une section «cocktail 101» avec les bases, les techniques et des conseils pour bien réussir ses *drinks*. «J'ai fait un livre qui me ressemble et je vous ai classifié mes recettes selon des moments de vie... À savoir des cocktails pour les soirées de filles, des bulles pour se faire plaisir, des cocktails estivaux, des mocktails [sans alcool], des bols à punch, des shooters, des cocktails pour se relaxer en rentrant de la job... bref, il y en a pour tous les goûts», écrit Fanny Gauthier sur son blogue L'envers du bar. La mixologue est aussi copropriétaire de l'école de cuisine, de cocktails et de dégustation de vin Ateliers & Saveurs, dont une adresse se trouve sur la rue Saint-Joseph Est, dans Saint-Roch. **RAPHAËLLE PLANTE** (COLLABORATION SPÉCIALE)



## La Suède, championne mondiale de dégustation de vins à l'aveugle

DIJON — L'équipe de Suède a remporté en France la cinquième édition du Championnat du monde de dégustation de vin à l'aveugle, devant l'Angleterre et le Luxembourg. Une centaine de dégustateurs, répartis en 24 équipes «venues des cinq continents, dont les États-Unis, l'Australie, la Russie ou encore le Brésil», ont participé à la compétition organisée au château de Gilly-lès-Cîteaux, en plein cœur de la Bourgogne (centre-est), selon un communiqué de la *Revue du vin de France*, mensuel organisateur de cette compétition. La Chine, qui avait remporté l'épreuve l'an dernier, doit se contenter de la neuvième position, «malgré des épreuves de sélection des finalistes conduites dans toute la Chine», relève le communiqué. **AFP**

## Au Liban, quand la vigne supplante le cannabis

DEIR AL-AHMAR — Assis dans sa vigne de la Bekaa libanaise, entre des plants de sauvignon blanc et de tempranillo, Michel Emad, militaire retraité et père de deux adolescents, se souvient de l'époque aujourd'hui révolue où il cultivait du cannabis. «Tout le monde plantait du haschisch, c'était la demande du marché, il n'y avait pas d'agriculture alternative», se justifie le quinquagénaire. Aujourd'hui, à l'instar des 220 cultivateurs de la coopérative des Coteaux d'Héliopolis, il fait pousser du raisin destiné à la vinification. Cette région déshéritée de l'est du Liban est célèbre pour la culture illégale du haschisch, qui s'est développée ces dernières décennies jusqu'à devenir une industrie rapportant des millions de dollars. Mais c'est pourtant là que la petite coopérative a réussi un pari fou : convaincre les cultivateurs de remplacer le cannabis par des vignes certifiées bio en profitant de la popularité croissante du vin libanais sur le marché international. **AFP**



Le chef Jean Soulard (2), un des fondateurs du premier festival Cuisine, cinéma et confidences, nous invite entre autres à visionner des films qui sont en lien avec la cuisine, dont *Le festin de Babette* (1) et *The Lunchbox* (3).

— PHOTOS PHOTO THÈQUE LE SOLEIL

## Cuisine et cinéma dans Charlevoix



**RAPHAËLLE PLANTE**  
Collaboration spéciale  
rplante@lesoleil.com

**Pour oublier la grisaille qui nous assaille en novembre, le chef Jean Soulard et la productrice Lucie Tremblay proposent une virée dans Charlevoix pour se délecter de bouffe et de cinéma.**

Les 3, 4 et 5 novembre, Baie-Saint-Paul sera l'hôte du tout premier festival Cuisine, cinéma et confidences, qui se déroulera principalement à l'hôtel Le Germain Charlevoix (anciennement La Ferme) et à la Maison Mère.

La genèse du festival a pris forme à la suite d'une rencontre fortuite entre le chef Soulard et la productrice Lucie Tremblay. «Je venais de voir le film *Le nez* [réalisé par Kim Nguyen] qui se penche sur les odeurs. Je n'ai pas été déçu! J'ignorais à ce moment qui en était la productrice, mais j'ai par la suite rencontré par hasard Lucie Tremblay, qui est derrière ce film. On s'est revus et

l'idée de ce festival alliant cuisine et cinéma a pris forme», explique Jean Soulard au *Soleil*.

«J'ai un pied à terre à Baie-Saint-Paul, Lucie adore Charlevoix, alors on a décidé de faire ça à cet endroit. Et novembre, c'est un bon moment pour le cinéma!» ajoute le chef.

Les films projetés auront bien sûr des thèmes en lien avec la cuisine, et donneront l'occasion de voyager par les saveurs, notamment en Inde avec *The Lunchbox* de Ritesh Batra — «une histoire d'amour et de boîtes à lunch... on va donc distribuer des boîtes à lunch pendant le film», révèle M. Soulard. Aussi au Japon avec *Les délices de Tokyo* de Naomi Kawase — un «spécialiste du thé» agrémente la projection —, au Mexique avec *Chef de Jon Favreau* et en France avec *Alexandre le bienheureux* d'Yves Robert et le film d'animation *Ratatouille* de Brad Bird — Jean Soulard fera sa propre recette.

## UN FESTIN REVISITÉ

L'incontournable film danois *Le festin de Babette*, de Gabriel Axel, sera quant à lui l'objet d'une soirée de gala où quatre chefs vont interpréter à leur façon ce festin : Thierry Ferré (*Le Mouton Noir*), Éric Lessard (*Le Saint-Amour*),

Frédéric Laplante (Légende par La Tanière) et Mathieu Brisson (Le Clocher Penché).

Plusieurs documentaires seront également projetés : *Grand cru* de David Weng (en première québécoise), *La ferme et son État* de Marc Séguin, *Théâtre de la vie* de Peter Svatek, *L'empreinte* de Guillaume Bordier et *Le nez* de Kim Nguyen. Des conférences avec les cinéastes et d'autres invités suivront certaines projections et des ateliers de cuisine seront aussi proposés pendant le festival.

«On souhaite bien sûr attirer les gens de l'extérieur, mais aussi s'adresser à la communauté de Baie-Saint-Paul. Il y a un aspect communautaire au festival, avec des films qui seront présentés à la Maison Mère — anciennement le monastère des Petites Franciscaines de Marie — ainsi qu'une bibliothèque gourmande et des peintres qui seront là. Il y a aussi un volet scolaire : j'irai faire une démo culinaire devant des élèves de l'école primaire», ajoute Jean Soulard.

› Un forfait pour les trois jours du festival est notamment proposé par l'hôtel Le Germain.

› Pour tous les détails : [cuisine-cinema-et-confidences.com](http://cuisine-cinema-et-confidences.com)

## À LA VÔTRE

# Peut-on faire du vin avec tous les raisins?



**CAROLINE CHAGNON**  
caroline.chagnon@gcmedias.ca

J'entends souvent dire que les raisins destinés à faire du vin ne sont pas bons à manger. Certes, tous les goûts sont dans la nature, mais c'est bien sur un vignoble que j'ai goûté les raisins les plus délicieux, et non à l'épicerie. Pour vous en convaincre, et si l'incroyable opportunité se présente, je vous invite à croquer dans du vignier provenant de parcelles de condrieu, vous serez au septième ciel, je vous le jure! Mais n'en cherchez pas au supermarché, vous n'en trouverez pas. Très peu de raisins de cuve parviennent à se frayer un chemin jusqu'à l'épicerie. Pourquoi? Parce qu'il existe des différences fondamentales entre le raisin de table (à manger) et le raisin de cuve (à boire). Parmi les rares qui réussissent ce double exploit, mentionnons le muscat d'Alexandrie et le chasselas.

Les gros raisins de table, croquants et dépourvus de pépins (la plupart du temps) sont à des milles des raisins de cuve. Coupez-les en deux et la pulpe restera en place — tout le contraire de leurs confrères entrant dans la composition du vin. En

outre, leur peau est plus robuste pour supporter le transport et l'entreposage. La Chine est le plus grand pays producteur de raisins de table, suivi par la Turquie, l'Inde, l'Iran, l'Italie et l'Égypte. Ils portent le nom de sultana (surtout raisins secs), alphonse lavallée, ruby seedless, italia, cardinal, etc.

Par opposition, les raisins de cuve sont pour la plupart trop fragiles pour être transportés jusque sur nos tables. Ils sont petits, riches en pépins et bien juteux. Grâce à leur teneur élevée en sucre, ils sont capables d'atteindre des taux d'alcool intéressants. La peau des baies noires est riche en anthocyanes, ce qui permet d'obtenir des vins relativement riches en couleur et en tannins. Les cabernet sauvignon, chardonnay, pinot noir,

riesling et grenache, entre autres, entrent dans cette catégorie.

Environ 75 % des raisins produits dans le monde sont utilisés pour faire le vin. Les raisins secs et les raisins de table étant respectivement les deuxième et troisième plus importantes utilisations des fameuses baies.

Vous avez des questions ou des commentaires? Écrivez-moi à caroline.chagnon@gcmedias.ca



Très peu de raisins de cuve (raisins à boire) parviennent à se frayer un chemin jusqu'à l'épicerie.

— PHOTO 123RF/KARANDAEV

## Recommandations

### CARNEROS 2015, CHARDONNAY, SCHUG

Au moment d'écrire ces lignes, des vignobles californiens détruits par les incendies connaissent une période extrêmement difficile. Bien que les vignes possèdent des vertus coupe-feu, cela n'a pas empêché les flammes de détruire partiellement ou totalement des vignobles de Napa et Sonoma. Voilà qui me donne envie de vous parler de ce chardonnay de la maison Schug provenant de Carneros, au sud de Sonoma. Il est vieilli en barriques de chêne pendant huit mois, d'où ses notes boisées et vanillées, auxquelles se joint aussi un intense arôme de papaye. En bouche, c'est gras, frais et beurré. Superbe pour accompagner un saumon laqué à l'érable.

31 \$ (11089910)



### JUMILLA 2016, EL PETIT BONHOMME, NATHALIE BONHOMME

La vigneronne québécoise Nathalie Bonhomme élabore cette cuvée espagnole toute délicieuse. Facile d'approche, c'est le genre de vin qui sait faire l'unanimité autour de la table. L'assemblage composé de 55 % de monastrell, 30 % de garnacha et 15 % de syrah provient de Jumilla, une région réputée pour ses rouges costauds. Très aromatique, El Petit Bonhomme sent la prune et donne l'impression de mettre le nez dans l'armoire à épices. Beaucoup de rythme dans ce jus riche aux tannins présents. Ami du tajine aux pruneaux.

15,65 \$ (12365541)



### BOURGOGNE 2014, CHAPITRE SUIVANT, RENÉ BOUVIER

Les amateurs de pinot noir seront heureux d'apprendre qu'ils peuvent boire bourguignon pour moins de 25 \$. Le domaine René Bouvier, qui opère à Gevrey, élabore ce bourguignon générique à partir de raisins issus de vignes âgées de plus de 40 ans provenant de parcelles de marsannay, fixin, gevey-chambertin et chambolle-musigny. À ce prix-là, on pourrait avoir peur d'avoir affaire à un pinot noir sans personnalité, mais c'est parfaitement le contraire. Les arômes délicats portent sur les fleurs et les épices. La bouche est franche, fraîche — mais pas acide — et complétée par de légers tannins. À boire maintenant à l'apéro ou avec une raclette.

23 \$ (11153264)



# Cinq bières à boire dans une flûte à champagne

## PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmédias.ca



La flûte à champagne est un verre sur pied aux bords étroits et de faible diamètre. Il est spécialement conçu pour ne pas laisser échapper trop de bulles et permettre au champagne de garder toute la finesse de son effervescence pendant la dégustation.

La flûte à champagne est également idéale pour servir quelques bières à vos convives. Succès

garanti et étonnement de vos invités assuré. Servir de la bière dans des verres à vin, en voilà une drôle d'idée. Pas vraiment, si on considère que le verre à vin n'a pas forcément été inventé pour le vin, mais pour toute approche de dégustation analytique et gastronomique. La bière fait également partie de la gastronomie, plus qu'on ne le pense. Je vous propose cinq bières à découvrir dans une flûte à champagne.

### SOUR FRENCH KISS MICROBRASSERIE CHARLEVOIX BAIE-SAINT-PAUL

Sortie pour l'été chaud – que nous n'avons pas eu – cette Sour French Kiss propose une effervescence plus soutenue et une belle acidité provenant exclusivement des fruits utilisés. L'utilisation d'une flûte permet de préserver l'effervescence et d'offrir, à chaque gorgée, un pétilllement qui accompagne à merveille l'acidité et la fraîcheur des fruits. Une bière apéritive mise en valeur.



### CÉLÉBRANTE BRASSEURS DU MONDE SAINT-HYACINTHE

Brassée avec des levures de champagne, son effervescence est fine comme la bulle d'un champagne. Vous l'aurez compris, c'est surtout la levure qui fait la bulle. L'association flûte et Célébrante est donc toute naturelle. On privilégie un verre à diamètre étroit pour conserver le plus de bulles possible. Les sucres résiduels de la bière offrent une belle complexité en bouche, contrastée par une gazéification plus élevée.



### L'ORGASME L'ARSENAL CHARENTE

Les amateurs de bières de microbrasseries se souviendront de l'Orgasme d'Au Maître Brasseur, brassée par Pascal Desbiens. Aujourd'hui, c'est à l'Arsenal qu'il jongle avec ses recettes et ses cuves. Tel un chef, il décide de sortir ses classiques et de nous ressortir cette triple ayant également profité d'une levure de champagne à la fermentation. Quelle différence avec la Célébrante? Je vous invite à faire le test avec vos convives. Ils seront très surpris de se faire servir une telle bière dans une flûte.



### TA MEILLEURE LAGABIÈRE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Vous trouverez, en ce moment, une version de la IPA Ta Meilleure en canette. C'est bon, c'est frais, c'est fruité et c'est surtout très bien gazéifié. Le prétexte idéal pour faire la dégustation dans une flûte à champagne, mais également dans une coupe, aux bords plus larges, laissant s'échapper bien plus de bulles. Vous voilà en face de deux bières différentes, provenant de la même canette. La première est plus fraîche et pétillante, le fruit exotique s'exprime bien. La seconde présente un sucre résiduel plus marquant, la bulle s'effaçant tranquillement à chaque gorgée. C'est une question de goût.



## UNE BIÈRE SANS ALCOOL DE VOTRE CHOIX

Envie de jouer un petit tour? Procurez-vous la bière sans alcool de votre choix, servez-la dans une flûte à champagne à l'abri de vos convives et assurez-vous d'avoir le plus de décorum possible pendant le service. Pas besoin de mettre les gants blancs. Demandez-leur de vous parler de la bière qu'ils boivent. Les réponses vous étonneront et plusieurs d'entre eux ne mentionneront même pas que la bière est sans alcool. Comme quoi le verre influence grandement la psychologie de la dégustation. Vous pouvez essayer avec toutes les sortes de bières, amusez-vous!

**LeSoleil.com**

# UN SITE WEB RÉINVENTÉ

DU NOUVEAU DANS NOTRE UNIVERS NUMÉRIQUE

**NAVIGATION SIMPLIFIÉE**

Vos contenus préférés dans un design revu

**EXPÉRIENCE DE LECTURE ENRICHIE**

Plus de photos, de vidéos, d'infographies

**SITE ADAPTÉ**

Pour tous nos formats numériques

**leSoleil.com**

On n'a pas fini de vous surprendre!